

SAPRIST!

23

ISSN 0752-4043

TRIMESTRIEL DE BD - HIVER 91 - 30 F

UN
PAPE
DANS LES
BULLES :
J. MARTIN

J.M

Publié
avec le concours
du C.N.L.



**Le BUS de DIEPPE
et ses Environs**

**Le BUS
pour tous...
Tous dans**

stradibus

STUD

1, place Ventabren - 76200 DIEPPE

Tél. : 35 84 49 49

- 5** Interview J. MARTIN
A. LEDOUX - J.P. SUREST
- 20** Sacrée Soirée
S. BOUTEL - O. PETIT
- 24** Pub et BD
STEPHAN
- 26** Froid sur Marseille
TIRAND-MÉANO
- 31** Dernières Nouvelles du Front
O. PETIT - A. LEDOUX
J.P. SUREST - STEPHAN
J.P. PECRÉAUX
O. MALTRET -
M. IARMACOVAI
- 39** Jeu Mortel - FINO
- 44** Les Frappes du Clavier :
T. CAILLETEAU
M. BETHISY
- 49** Morceaux Choisis
NICK - BERTH
- 52** Le Train de plaisir.
E. SAGOT
N.C. COREY
- 57** Nicky
PREVOT

Stress, morosité, déprime, incertitude de l'avenir, doute, désespoir, non-désir, déception, sinistrose sont les expressions qui reviennent le plus souvent sur les lèvres de nos compatriotes. La guerre du Golfe n'aura pas eu lieu comme certains l'espéraient. L'information, ou l'intoxication par l'image, prenez le comme vous voudrez, s'attache à montrer l'insécurité, le chômage, la misère, les guerres, les fausses factures ou le Sida. Comment, vous ne souriez plus ou aurait-on inventé une taxe sur le sourire ? A force d'étaler toute cette tristesse, finirons-nous par en rire ? Eh bien, oui, car aujourd'hui, vous tenez entre vos mains le 23^e numéro de SAPRISTI dont la lecture viendra broyer toutes ces idées noires que l'on vous a mis en tête. SAPRISTI est de retour avec une interview de l'un des dinosaures de la BD franco-belge, Jacques MARTIN, une interview de l'un des plus frappés du clavier, Thierry CAILLETEAU, une pléiade de jeunes auteurs dont le professionnalisme ne fait aucun doute et les rubriques d'informations habituelles.

8 ans que cela dure déjà et on n'est pas las de vous étonner, de vous intéresser, de vous faire partager notre enthousiasme et même de vous faire sourire.

Alain LEDOUX

SAPRISTI est un trimestriel de BD édité par l'A.N.B.D. (Association Normande de Bandes Dessinées, association régie par la loi de 1901.

Parution au J.O. : 6-11-83.

Siège social : B.P. 173 - 76206

DIEPPE CEDEX. Commission

paritaire : N° 65719

Publicités : Tarifs sur

demande A. LEDOUX -

O. PETIT - J.P. SUREST.

Dépôt légal : 1^{er} trimestre

1992. Diffusion : SAPRISTI

et Librairies Spécialisées.

Responsable de la

publication : A. LEDOUX.

Coordination et Animation :

A. LEDOUX,

J.P. SUREST, M. BETHISY,

O. MALTRET, O. PETIT,

M. IARMACOVAI,

D. REAUX, S. BOUTEL,

J.P. PECRÉAUX,

S. LEFEBVRE.

Remerciements particuliers à

J. MARTIN, les Editions CASTERMAN,

les Editions BAGHEERA et

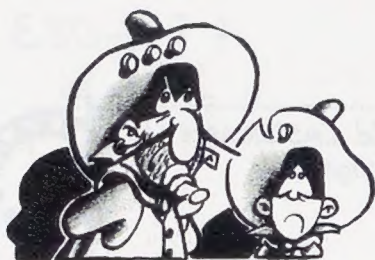
Guy DELCOURT pour la reproduction des

dessins. Imprimerie : SITECMO : Avenue

Vauban - 76200 DIEPPE. Photocomposition :

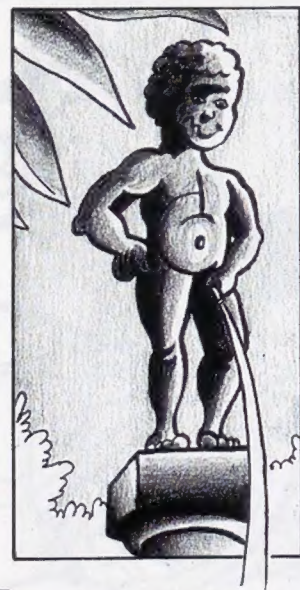
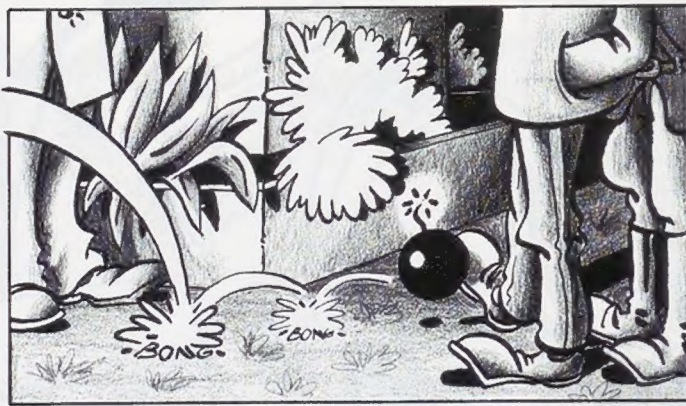
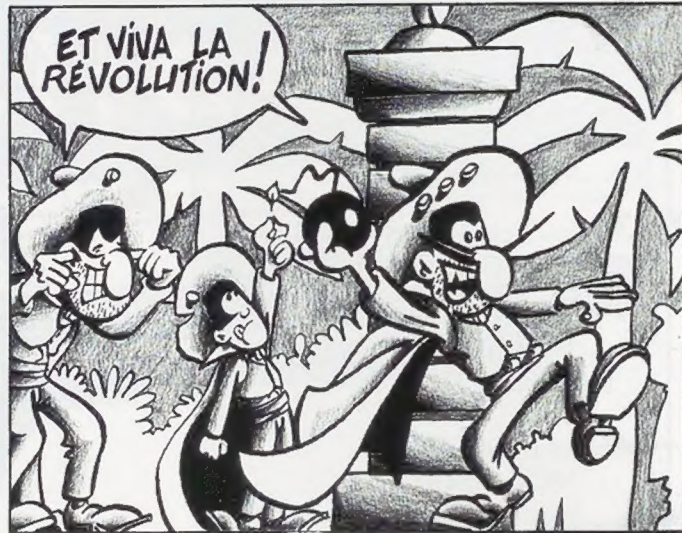
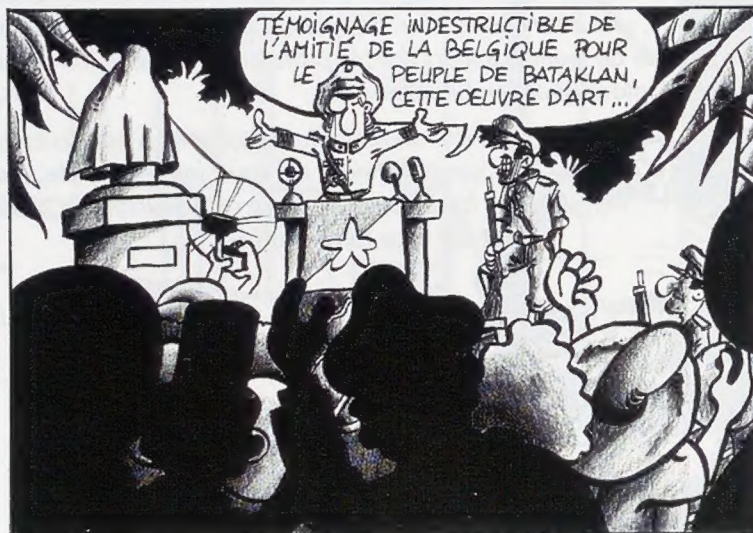
GRAPHIC 76 : Avenue Vauban. 76200 DIEPPE.





Les Conjurés

DÉBÉHER
+ DRESS



J. MARTIN

Après **HERGÉ**, **JACOBS**, c'est assurément l'un des derniers piliers, le troisième maillon de la chaîne de l'école **HERGÉ**. A 70 ans, il garde toute sa fraîcheur, toute sa verve et tout son verbe pour nous parler de son œuvre à laquelle nous rendons hommage aujourd'hui.

Véritable raconteur d'Histoire et d'histoires, il nous démontre encore cette fois-ci qu'il est le Maître incontesté de la Bande Dessinée historique. Mais laissons le parler...



SAPRISTI : Vous êtes né en 1921 à Strasbourg, vous vivez simultanément en Belgique et en Suisse... Que vous apporte, si l'on peut dire, cette « triple nationalité » ?

J. MARTIN : Cette expression « triple nationalité » n'est pas tout à fait justifiée. Je suis tout d'abord Français. J'ai quitté la France en 1946 pour des raisons professionnelles. La BD française n'ayant pas encore acquis ses lettres de noblesse et la Belgique étant pratiquement le seul pays où l'on pouvait à l'époque vivre de la BD, je suis parti pour 3 semaines et j'y suis resté 35 ans ! Après la disparition d'**Hergé** en 1983, j'ai envisagé de partir pour les Etats-Unis, puis le Canada et c'est mon épouse qui m'a proposé l'idée de la Suisse.

S. : Vous y résidez aujourd'hui principalement ?

J.-M. : Je suis résident suisse ce qui m'oblige à y passer la moitié de mon temps. Je dois d'ailleurs justifier cette présence de 6 mois par an. J'ai néanmoins conservé ma résidence en Belgique pour y rencontrer mes collaborateurs, mes coloristes, les imprimeurs qui sont tous belges et moins chers qu'en Suisse. Il y a également le petit côté nostalgique : **Hergé** habitait pratiquement à côté, dans une petite ferme où il venait passer ses



week-ends avec quelques amis chers, s'approvisionner – c'était à la fin de la guerre et les temps de vache maigre – et repartir le lundi vers Bruxelles. Juste après guerre, il l'a rachetée par une bouchée de pain et l'a transformée de 48 à 53. En 54, **Hergé** m'a indiqué le terrain et j'ai fait construire cette maison dès 56 dans le même genre d'architecture.

S. : Que retirez-vous de ce métier de dessinateur après 45 ans voués à la Bande Dessinée ?

J.-M. : J'ai à la fois peu de choses à dire et beaucoup. Quand j'ai commencé à faire de la BD, nous n'étions qu'une petite douzaine en Europe. Aujourd'hui, on ne peut plus les compter. Je reviens du Festival d'Hyères où une soixantaine d'auteurs étaient invités, c'est affolant. Notre métier à l'époque était unique en son genre. **Hergé**, **Jacobs** et moi-même l'ont appris en dessinant des petits trucs parce que nous n'étions pas très habiles. Le public était moins difficile qu'aujourd'hui. Maintenant, un jeune dessinateur doit savoir dessiner tout de suite pour percer dans l'univers professionnel de la BD. Mais le drame, c'est que la plupart d'entre eux ne savent pas raconter d'histoires comme nous le faisions autrefois et aujourd'hui encore.

Alors, je le dis et le répète : il y a une crise grave dans la BD. Crise d'auteurs, mais aussi d'éditeurs car ils sont responsables de ce qui arrive maintenant. Ce sont des gens qui ne savent pas s'arrêter. J'en veux surtout à cette espèce de foyer d'intellectuels parisiens – que je ne peux situer politiquement mais cela n'a aucune importance – qui ont créé leurs propres lois, leurs propres règles d'édition. Ils produisent et surproduisent à tour de bras pour toucher de l'argent et alimenter le fonds sans aucune limite. C'est la fuite en avant. Toutes les maisons d'édition sont en difficulté : elles ont toutes des dettes et sont plus ou moins dépendantes des banques. Si vous avez du répondant, la banque vous prête de l'argent pour investir. Dans le cas contraire, c'est la faillite ou le règlement judiciaire. Dans beaucoup de situations, les maisons d'éditions, qu'elles soient grandes ou petites, ne tiennent que par un fil, le passif étant anormalement plus grand que l'actif. Imaginez une telle situation dans les industries, que ce soit dans l'automobile, les machines à écrire ou les micro-ordinateurs, cela serait complètement baroque, dangereux voire suicidaire. Non, il faut dire « halte là, cela ne peut pas continuer ainsi ! ». Ce que je regrette le plus, c'est que ce sont les jeunes dessinateurs qui paieront la note, pas moi, ni **Hergé**, ni



Franquin, ni Peyo, ni Roba.

Après l'un des Salons d'Angoulême, j'avais mis l'accent sur ce phénomène. Mais vous savez, celui qui prêche la famine en période d'expansion, on ne l'écoute pas. N'empêche que cette prédiction s'est avérée avec le temps. Une couverture blanche avec de la merde dedans, comme avait dit l'un de ses éditeurs, se vendait très bien à une époque (et c'était vrai). Aujourd'hui, les lecteurs, les véritables amateurs de BD, dont le nombre a nettement diminué, n'achètent pas tout ce qu'on leur propose. De toute façon, avec 350 nouveautés par an, cela ne leur serait pas possible. Les critiques, les collectionneurs ne suivent plus non plus. Chacun est obligé de faire une sélection pour s'y retrouver. J'affirme qu'aujourd'hui, si on laissait tourner ces maisons d'éditions de par elles-mêmes, les 2/3 déposent le bilan dans les 8 jours. Après tout, ce ne serait peut-être pas une si mauvaise chose. Voilà, vous m'avez demandé mon avis, je vous l'ai donné.

S. : Revenons à votre carrière, avant de créer Alix, Lefranc et Orion, vous avez dessiné sous le pseudonyme de MARLEB...

J.-M. : Oui, avant d'accrocher à la Bande Dessinée, pour me faire un peu d'argent, j'ai réalisé de nombreuses illustrations publicitaires pour l'Office Technique de Publicité où j'ai rencontré tout d'abord un démarcheur qui me proposa de présenter mes propres planches à divers petits éditeurs. Devant la multiplication de mes travaux, j'ai dû très rapidement m'entourer d'un certain **H. Leblicq** pour m'assister dans les décors. D'où cette union **Martin-Leblicq** qui devint **MARLEB** qui ne durera que l'espace d'un an.

S. : Jusqu'au jour où vous avez appris la sortie imminente du Journal TINTIN...

J.-M. : Juste avant la sortie du Journal TINTIN, j'avais projeté de réaliser avec quelques collaborateurs un journal qui devait s'appeler JAKY lorsque l'un de ceux-ci me

prévinait de la sortie imminente de TINTIN. Je laissais donc tomber mon projet et sentant qu'il se préparait des choses chez TINTIN, après quelques vaines tentatives, j'ai présenté la première planche en couleurs d'ALIX inspirée du film « Ben Hur » à **Raymond Leblanc**, alors directeur du journal. Je laisse la planche qui devait être soumise au comité de rédaction qu'**Hergé** présidait et part en vacances dans les Vosges. Un jour, à ma plus grande surprise, un télégramme arrive de Bruxelles de la part de **R. Leblanc** : « Commençons Alix dans TINTIN ». Rentré à Bruxelles, j'essaye de récupérer la première planche. « Pas question, me répondit-on, elle est déjà à l'imprimerie, il me faut la suite de toute urgence ». Et c'est comme ça que j'ai commencé. En fait, je n'ai jamais plus arrêté. J'ai laissé tout tomber à partir du moment où j'ai travaillé à TINTIN : publicité, illustrations et j'ai complètement changé d'existence et il m'a fallu faire des sacrifices matériels. Par la suite, j'ai commencé à gagner un peu plus d'argent en réalisant des chromos sur l'automobile, sur l'aviation.

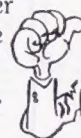
S. : Parlons un peu d'Alix... D'où vous est venue l'idée ?

J.-M. : Je suis un passionné d'Histoire et plus précisément de l'Antiquité. Avant de créer le personnage d'Alix, mon plaisir était de parcourir les librairies



Couverture pour TINTIN.

parisiennes à la recherche de vieux bouquins d'histoire et d'archéologie. L'idée du personnage n'avait pas encore jailli jusqu'au jour où je suis tombé dans une librairie du Bd St Germain sur une étude faite en Sorbonne à la fin du siècle dernier par le Professeur **Glottz** sur l'armée romaine. Tous les historiens d'aujourd'hui se prêtent à reconnaître le professeur **Glottz** comme une référence. J'ai acheté tout, les ai lus et les ai d'ailleurs toujours. Et ce fut véritablement à la lecture que me vint l'idée de mon personnage. Dans cette étude, pendant que César faisait la campagne de Gaule, **Glottz** faisait référence à une légion de mercenaires gaulois qui se battaient aux côtés de Crassus en Syrie. Cela m'a d'ailleurs confirmé l'inexistence du sentiment national à cette époque. C'est un peu comme si Hitler avait engagé des mercenaires anglais pour se battre en Afrique contre les Anglais. C'est aussi absurde que cela. Cette étude décrit également la triste fin de Crassus à la bataille de Carrhae et la victoire des Parthes. On perd alors la trace des survivants de cette fameuse légion de mercenaires gaulois. J'en ai profité pour imaginer et inventer un jeune gaulois. Ainsi ai-je donné naissance à ALIX. Quand j'ai présenté la première planche à **R. Leblanc**, je n'avais ni plan ni



scénario. Ce serait à refaire, j'essayerais de trouver pourquoi il existe des Syriens aux yeux bleus. Il y a plusieurs hypothèses et j'y reviendrais peut-être un jour.

S. : Quelle est sa psychologie, son caractère ?

J.-M. : J'ai voulu en faire quelqu'un de sympathique et d'attirant. Ce n'est un personnage genre Superman. Il lui arrive de faire quelques bêtises, de se tromper. Bien entendu, il est droit et généreux, il ne fume pas, ne boit pas, cotoye rarement des femmes. Il ne fait pas oublier qu'avec la loi de 1949 nous étions soumis à une certaine censure.

S. : Vos histoires sont réalisées avec beaucoup de patience, de rigueur. D'où vous vient cette énergie constructive ?

J.-M. : De ce côté-là, je n'ai pas tellement de problèmes. Mon cerveau est une source intarissable

d'histoires. Je pense que c'est dans ma nature, parce que je suis un inventeur d'histoires. Elles se bousculent dans ma tête. Mon problème est plutôt de les trier que de les chercher. Je plains vraiment l'auteur qui manque d'idées. C'était un peu le cas à la fin pour

Jacobs et Hergé. Je ne me pose pas de problèmes pour chercher. Des histoires sur Alix, je peux vous en raconter une bonne vingtaine. Je voudrais également réaliser une histoire sur Sissi, sur Louis XIV, sur Atlantis. Le problème est une question de temps. Je ne les réaliserais peut-être jamais. J'ai déjà trop à faire avec Orion.

S. : Orion est différent d'Alix ?

J.-M. : Orion est grec. J'ai d'ailleurs toujours regretté de ne pas avoir situé Alix à l'époque de Périclès qui est beaucoup plus intéressante que l'époque romaine sur le plan architectural. Orion a un profil différent de celui d'Alix. Il est beaucoup plus « adulte ».

S. : Vous avez une préférence pour la civilisation grecque ?

J.-M. : Oui et non. La documentation sur la Grèce est plus abondante et l'époque de Périclès qui se situe aux alentours de 450 ans avant Jésus-Christ est très riche sur le plan culturel. Il reste notamment de nombreux vases grecs qui permettent de se faire une idée assez précise sur les costumes et le mobilier de l'époque. La civilisation romaine, quoique plus compliquée, est aussi grandiose que celle des Grecs. Ceux-ci sont peut-être plus humains, moins prétentieux que les Romains. En fait, je n'ai pas une préférence pour telle ou telle civilisation, je peux passer de l'époque romaine à l'Égypte, de l'Égypte à la Grèce et de la Grèce à la Chine sans aucune difficulté. C'est un peu ce que nous avons créé avec « Les Voyages d'Orion » qui sont des récits documentaires, le principe étant une page de texte, une page de photos et 2 pages d'illustrations.

S. : La documentation reste votre base de travail ?

J.-M. : Bien entendu, je suis même envahi par les bouquins. Il y en a partout, ici, en Suisse. Je ne sais plus quoi en faire. Mais cela reste mon outil essentiel où je puise toute ma documentation et toutes mes références.

S. : Vous avez choisi de traiter l'Histoire qui est un sujet peut-être plus difficile qu'une histoire de western, de S.F. Il semble que vous ayez tracé une voie pour d'autres dessinateurs...

J.-M. : Oui, effectivement, c'est un peu comme dans le commerce. Il suffit que vous ouvriez une boucherie pour qu'un an après il y en ait dix. J'ai, c'est certain, résolument décidé de traiter l'Histoire, l'Antiquité parce que c'est l'une de mes passions. C'est beaucoup plus difficile de traiter « une histoire de l'Histoire » que de traiter une histoire de Science-Fiction ou une histoire de fesses. D'autres

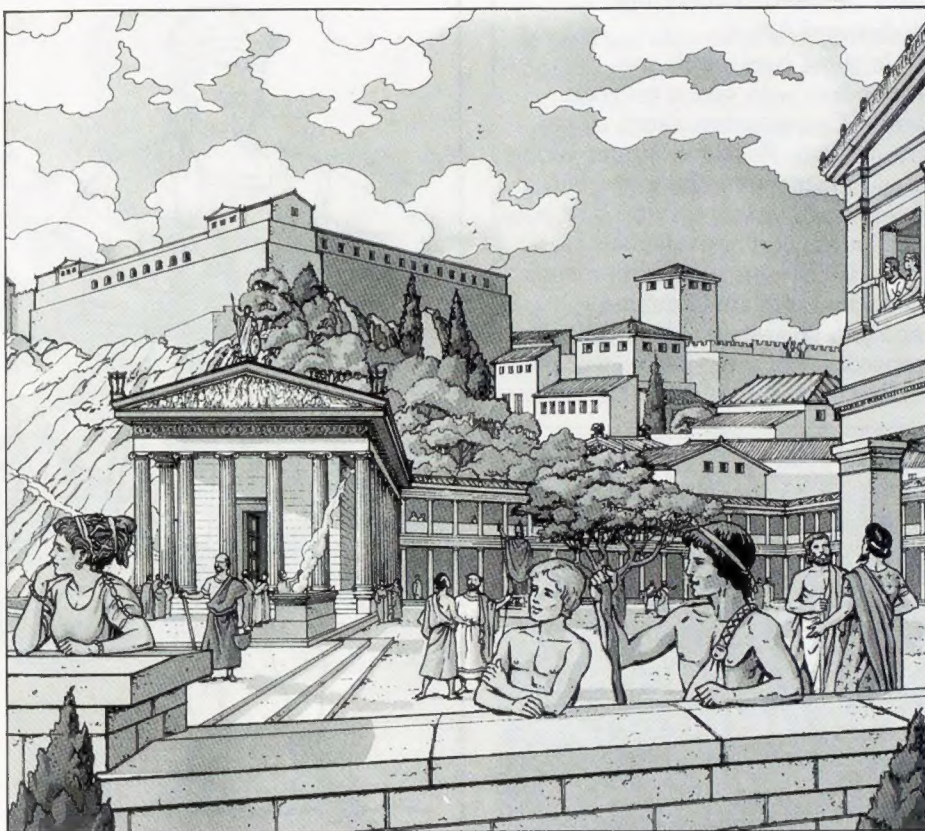


prédominante avec un personnage central qui s'appellera Evan. Avant d'entamer cette nouvelle série (3 ou 4 albums), nous devons terminer l'album sur l'Egypte, plus documentaire et didactique.

S. : Tout cela au détriment d'Alix ?

J.-M. : Pas du tout, j'ai déjà dit à d'autres interlocuteurs que je ne

Vue du Temple d'Athéna et de la terrasse fortifiée.



dessinateurs me succèdent mais je pense très sincèrement qu'aucun d'eux ne me rattrapera. Ils n'ont ni la culture, ni la documentation, ni la capacité que j'ai accumulées en 45 ans de carrière.

S. : Pourtant, vous avez de très bons élèves et de dignes successeurs...

J.-M. : Juillard est mon meilleur « élève » quoiqu'il dérape parfois un peu. Il se disperse un peu trop, comme le font d'ailleurs beaucoup d'autres dessinateurs, dans la publicité, dans l'illustration. En fait, ce ne sont pas des conteurs d'histoires, ce sont plus des illustrateurs. Enfin, que ce soit **Juillard**, **Chaillet** ou **Pleyers**, ils volent tous de leurs propres ailes. Ils ont tous travaillé avec moi et chacun a fini par trouver son propre style. Je collabore actuellement avec un nouveau venu dans la BD, **Raphaël Morales**, sur un projet d'histoire qui devrait se passer vers 1860 en Bavière à l'époque de Sissi et de l'Empereur d'Autriche, où la paysannerie est

continuerai pas Alix dans les conditions actuelles. Je suis actuellement en procès avec mon éditeur et je maintiendrai ma position jusqu'à ce qu'il cède.

S. : Que pensez-vous en général de la censure ?

J.-M. : La mentalité a quand même beaucoup changé depuis 1968 grâce à **René Goscinny** qui a fait relever une à une les interdictions. A l'époque du journal **TINTIN**, c'était l'horreur, la censure sans arrêt. Je me souviens m'être fait incendié quand j'ai voulu mettre des femmes dans la BD dans « Le Dernier Spartiate ». Vous n'imaginez pas le nombre de lettres que j'ai reçues. Les parents étaient parfois plus scandalisés que leurs enfants. Aujourd'hui, cela semble désuet mais on est tombé à mon grand désarroi dans l'excès inverse. On voit des seins et des fesses partout. On est passé d'un extrême à l'autre. Prenez l'exemple de **Bucquoy** qui s'acharne contre **Hergé** et la famille royale. Il provoque tout le monde et il n'est

même pas censuré. Vous constatez la marge qui existe entre la censure d'autrefois et celle d'aujourd'hui. La loi de 1949 est perverse car elle autorise quiconque en France à déposer plainte pour une image, une photographie, une affiche, un film, un livre susceptibles d'atteindre à la moralité et d'offusquer la jeunesse. Avec cette loi, vous mettez tout le monde en prison !

S. : Certains de vos détracteurs ont poussé jusqu'à affirmer que Alix et Enak étaient homosexuels. Qu'en dites-vous ?

J.-M. : Je sais que beaucoup de gens fantasment là-dessus. Il est évident qu'à partir du moment où l'on ne pouvait pas mettre de femmes dans nos histoires et que l'on mettait 2 garçons ensemble, cela pouvait contribuer à penser qu'Alix et Enak entretenaient certaines relations. Je vais même vous raconter des anecdotes de confidences de lecteurs qui sont sidérantes et vont illustrer mes propos. A Paris, un jour, un monsieur, au cours d'une séance de dédicaces, m'invite bien aimablement



à déjeuner. J'accepte l'invitation au Fouquet's et au cours du déjeuner, la personne me dit : « Voilà, M. MARTIN, je voulais avoir votre opinion là-dessus : je dois vous dire que j'ai mené jusqu'à l'âge de 20 ans une vie d'homosexuel tellement j'ai rêvé d'Alix. Demain, je me marie ». Je ne sais pas ce que j'ai répondu mais je ne m'attendais pas du tout à cela.

Lithographie ALIX.

Un autre jour, à une autre séance de dédicace, un jeune homme s'avance et me demande de lui dessiner Alix. Je m'exécute. Le jeune homme s'en va. Juste derrière lui, un autre jeune homme s'approche et me demande une dédicace avec Enak. Un peu surpris, je lui dis : « Tiens, c'est bizarre, quelqu'un juste avant vous vient de me demander une dédicace d'Alix ».

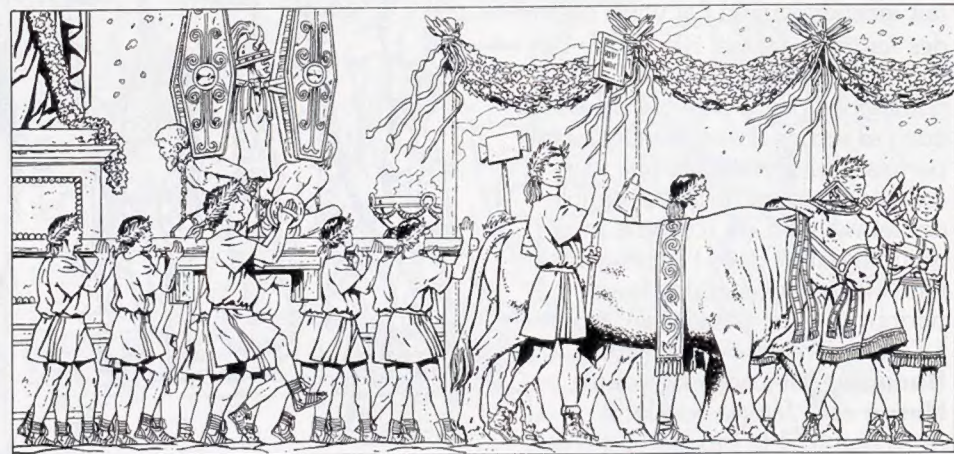
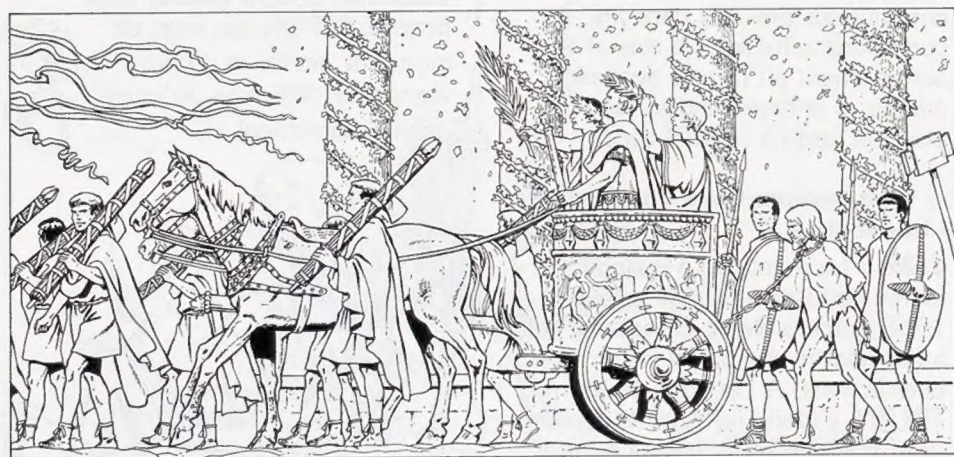
Et le jeune homme de me répondre : « Je sais, c'est mon ami ». Ces anecdotes sont assez troublantes. Pourtant, je n'ai jamais voulu jouer avec cette ambiguïté et j'ai toujours refusé de travailler pour des journaux d'homosexuels ou de faire des dessins pornographiques. C'est vrai qu'à une certaine époque, l'homosexualité était reconnue par tous. Il n'y avait pas de barrière. L'Empereur Néron, par



exemple, s'est marié en secondes noces avec un garçon à Corinthe. Le Sénat lui a même envoyé une délégation pour lui souhaiter une nombreuse progéniture ! Il ne faut pas oublier non plus que Caligula avait épuisé presque à la mort 2 de ses neveux en les masturbant en public. Personne ne bronchait. Tout cela pour vous dire que les mœurs étaient bien différentes des nôtres, peut-être plus complexes.

S. : Et la morale... de cette histoire, c'est le christianisme qui l'a apportée...

J.-M. : Tout à fait. Le monde chrétien a donné l'idée de culpabilité. C'est Moïse qui descend avec ses lois d'interdictions. C'est la loi chrétienne qui impose une seule femme. Dans l'Antiquité, on répudie sa femme comme on change de femme de ménage. Les gens jugent toujours une époque à travers la leur, ce qui est totalement faux. On a du mal à imaginer que sous Louis XIV, les gens faisaient





comme les Albigeois qui ont essayé d'enrayer son invasion. Car dans toutes les religions, il y a des abus, des extrêmes, c'est un peu comme en politique. Il m'est difficile d'admettre par exemple que l'on aille bénir les Indiens de l'Amazonie à grands coups de crosse dans la tête. Je déteste l'extrémisme et l'intolérance précisément dans le cas où certaines gens veulent faire le bonheur de millions d'autres à grands coups de bottes dans les fesses. Je n'admets pas les gens qui ne sont pas sincères ou malhonnêtes dans leurs idées ou leurs actes et qui essaient de vous inculquer une religion ou une politique à coups de fusil.

ne pensez-vous pas que les démocraties ramènent inévitablement à des dictatures ?

J.-M. : Oui, inévitablement on retombe dans une certaine forme de dictature car il y a toujours des abus de pouvoir.

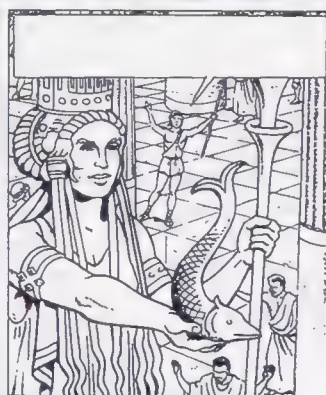
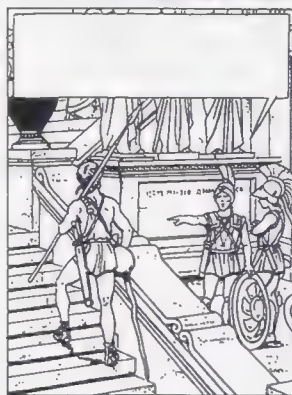
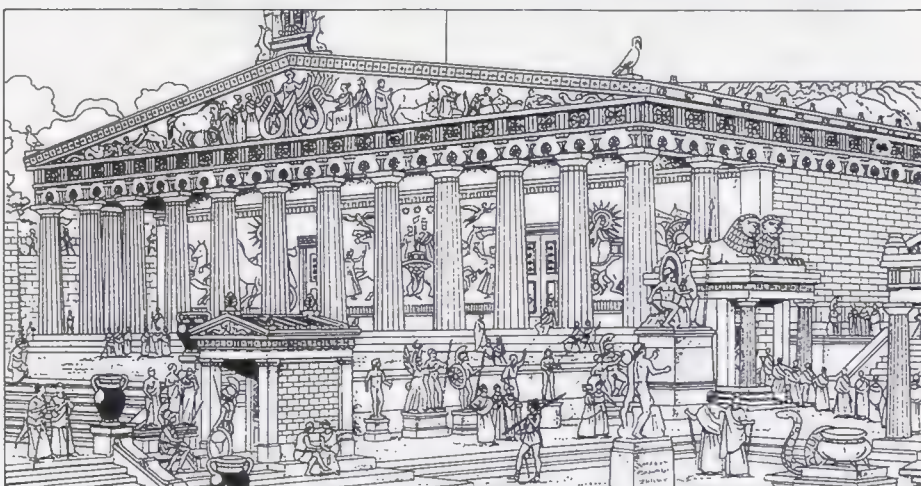
La démocratie est le moins mauvais des systèmes politiques. L'ennui c'est que cela déraile très vite sur une espèce de laisser-aller, de mélasse générale où le citoyen se

S. : L'actualité récente a vu s'effondrer des régimes totalitaires pour laisser place à la démocratie, mais finalement

leurs besoins n'importe où et cela ne choquait personne. C'est un peu pour cette raison que le Roi passait son temps à aller d'un château à l'autre. On mettait 3 mois à en désinfecter un. La pudeur n'existait pas. Il faudra attendre le 19^e siècle avec l'arrivée de la bourgeoisie pour qu'elle prenne forme.

S. : Religion chrétienne, musulmane, protestante... Vous vous intéressez à toutes ces formes de religions ?

J.-M. : Oui, bien sûr. J'en ai même tiré certaines conclusions qui me sont personnelles. J'ai constaté que l'homme a toujours choisi une religion qui convenait à son identité et à son climat. La religion chrétienne vient de Judée comme tout le monde le sait. Elle s'est propagée à travers toute l'Afrique du Nord, puis est arrivée en France par le biais de l'Italie et de l'Espagne. Plus elle a remonté vers le Nord, plus elle s'est heurtée à d'autres religions, le Protestantisme par exemple, ou à des sectes



Extrait d'ORION
« Le Styx »

inédit.



désespère, s'agace et est déçu. On s'en aperçoit en ce moment en France où l'esprit critique est très ouvert avec tous ces scandales et ces affaires d'argent qui remontent à la surface. Il faut peu de choses pour que la dictature revienne en place car elle est toujours latente et rampante comme une vipère. Les dangers de la démocratie, ce sont le pouvoir et l'argent liés à la nature humaine. Les hommes politiques se servent généralement très mal du pouvoir lorsqu'ils l'ont. Le pouvoir, comme l'argent, le corrompt.

Bien peu sont capables d'être vraiment intégrés et ils respectent peu leurs engagements pris vis-à-vis de leurs électeurs.

S. : Laissons l'Histoire, la politique et la religion de côté et revenons à l'un de vos personnages que vous avez créé : LEFRANC. Vous développez, avec ce reporter mitigé Tintin/Blake et Mortimer, des thèmes de S.F. Ce n'est plus l'Histoire par elle-même qui est traitée. Les histoires sont contemporaines et font beaucoup plus appel à la technique et à l'actualité. Pourquoi ce dérivatif ?

J.-M. : J'avais proposé Lefranc à mon éditeur de l'époque qui avait une première fois refusé, le succès d'Alix ayant été foudroyant. Mais devant mon insistance, il a fini par s'incliner. Lefranc et Jeanjean sont d'ailleurs un peu la transposition contemporaine d'Alix et Enak. C'est un reporter, assez libre dans ses mouvements, ce qui lui permet de parcourir le monde d'un bout à l'autre. Dans ses aventures, je le mets en situation de confrontation avec des sujets d'actualité brûlants où il y a toujours une menace contre telle ou telle partie du monde (virus, armes chimiques, détournements d'avion...). Ma clairvoyance sur l'actualité, mon imagination et ma curiosité sur les techniques nouvelles m'ont permis des déductions assez proches de la réalité. L'arme secrète dépeinte dans « La Grande Menace » est en quelque sorte le fac simulé de nos missiles actuels style Scud ou Pershing. Dans « l'Ouragan de Feu » j'ai échafaudé ma propre théorie sur la transformation de l'eau de mer en pétrole. Autour de cette idée on retrouve le problème éternel de l'argent et du pouvoir. Il y a tellement d'intérêt en jeu que c'est de la dynamite de posséder tel

Affiche réalisée pour le FESTIVAL KID 89



J. MARTIN - 88

ou tel secret d'invention. Je reste persuadé que des savants connaissent certaines formules mais gardent le silence par pur intérêt économique : cela mettrait en danger certains grands groupes comme Esso ou autres. Etant accaparé par la production Alix, j'ai dû céder le personnage à d'autres

dessinateurs, **Bob DE MOOR** pour l'histoire « Le Repaire du Loup » et **Gilles CHAILLET** pour les épisodes suivants.

S. : Il s'en tire d'ailleurs très bien...

J.-M. : Oui, beaucoup mieux qu'au début où il calquait un peu son dessin sur le mien, ce qui n'est d'ailleurs pas toujours très facile. Et puis, progressivement, il a fini par trouver son propre style et créer sa propre série, Vasco.

S. : Dessinateur, scénariste de plusieurs séries... Où trouvez-vous le temps d'accomplir cet exploit ?

J.-M. : J'y trouve beaucoup d'amusement et de plaisir et je n'aurais probablement pas le temps de réaliser toutes les idées qui mûrissent dans ma tête. Je maîtrise assez bien mon emploi du temps. Je travaille essentiellement le week-end ce qui me permet de voyager et de me documenter toute la semaine. En ce qui concerne les scénarios que j'écris pour **Pleyers, Chaillet** ou **Juillard**, je ne me borne pas qu'à les écrire. Je participe intensivement au découpage et à la mise en pages. Cela m'amuse beaucoup mais cela impose beaucoup de travail et de rigueur.

S. : Vous reste-t-il quand même un peu de temps pour vous distraire et lire autre chose qu'Alix, Lefranc, Arno, Jhen ou Vasco ?



Alix, versions 1948, 1955, 1962 et 1976...





Les Grandes Heures
de Bretagne
Ludovic TRIHAN Editeur.



J.-M. : La plupart du temps, tout en pensant à mon métier de dessinateur, j'aime me ballader, visiter des musées, recevoir des gens comme vous et discuter pendant des heures entières. Autrement, j'adorais autrefois le ski mais n'ai plus le temps de le pratiquer. Je me déplace rarement dans les festivals sauf si j'y suis invité ou lorsqu'un thème intéressant y est traité. Au dernier festival d'Hyères, le sujet tournait autour de la Méditerranée. J'étais un peu obligé d'y aller. D'ailleurs, les organisateurs m'ont remis le Grand Prix. Quant à la lecture d'autres albums de bandes dessinées, je ne lis pratiquement rien par manque de temps et il faut l'avouer, il y en a peu qui m'encouragent à lire l'histoire du début à la fin, qui m'accrochent véritablement.

S. : Quels sont vos projets immédiats ?

J.-M. : Le second tome d'Orion qui s'intitule « Le Styx ». L'histoire ne passe dans la ville d'Elesis et le Styx est un ruisseau maudit qui coule d'un cratère et que les gens de l'époque redoutaient car c'était le fleuve des Enfers. Le troisième volet s'intitulera « Le Pharaon ». Alix, et c'est en sérieuse voie cette fois-ci, devrait être porté à l'écran pour une série de feuilletons télévisés. Je n'ai aucune information précise sur celui qui devrait incarner le personnage.

S. : Eh bien, Jacques, merci de cet entretien et que les dieux vous protègent.

Extrait de
La Nouvelle Série
PLEYERS/J. MARTIN
KEOS « Osiris »





SES PUBLICITÉS :

1979 : Naissance d'une automobile, 4 planches couleur dans le catalogue de et pour RENAULT.

1983 : Europe Assistance « AVANT DE PARTIR », dépliant couleur illustré 20,5 x 9,5 pour Europ-assistance (il existe également 2 modèles d'affiches : avec jeep et avec avion).

1983 : Couverture couleur inédite de Communication réseaux ESSO n° 4 de janvier pour les vœux 1983 de ESSO.

1985 : Le Monde d'Alix, un dépliant rouge et noir 3 volets 10 x 15,5 pour l'exposition archéologie et Bandes Dessinées à Rouen (il existe également une affichette couleur 60 x 40).

1985 : 3 illustrations couleur pour le calendrier du crédit agricole de Bretagne (elles furent également éditées en cartes postales).

1986 : Une sérigraphie couleur pour le portfolio de Citroën.

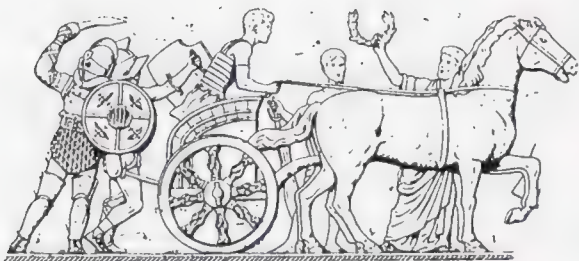
1987 : Une illustration couleur pour le calendrier 1988 de Citroën belgique (en collaboration avec Chaillet).

BIBLIOGRAPHIE :

Alix, Lefranc, J. Martin : Casterman 1975.

Avec Alix, de T. Groensteen et J. Martin : Casterman 1984.

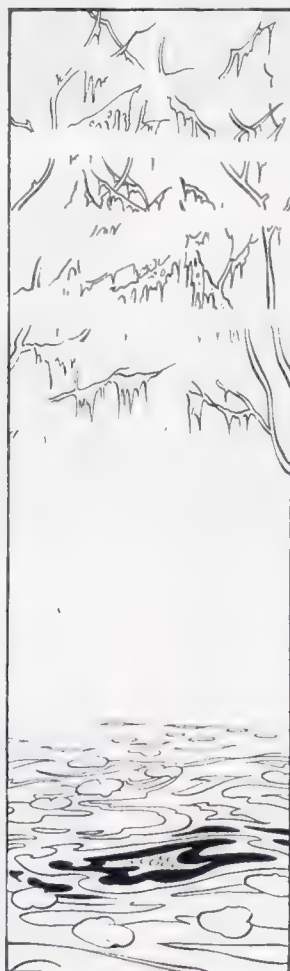
Avec Alix, Association CLOVIS : Casterman 1984.

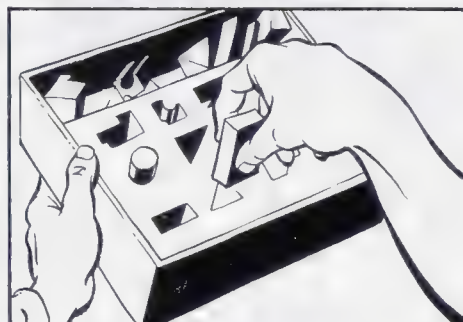


Interview réalisée
en Octobre 1991,
à Bousval en Belgique
par Alain LEDOUX
et Jean-Pierre SUREST.
Remerciements particuliers
aux Editions CASTERMAN
et aux Editions BAGHEERA
pour la reproduction
des illustrations
ainsi qu'à Chantal SUREST
pour l'éprouvante épreuve
du désenregistrement.



L'ÉTOFFE D'UN HÉROS





DECAUX - Photo

Centre Commercial

TÉL. 35 84 57 37



*Sachez-vous
chausser
chaussez-vous
chez*

JLB



ROUTE

JLB

38, rue de la Barre
48, rue de la Barre
97, Grande-Rue
76200 DIEPPE

Boutique

5, rue des Bains
76200 DIEPPE
Tél. 35 40 01 66

76200 DIEPPE
Tél. 35 40 01 66
PLATS A EMPORTER - PRODUITS EXOTIQUES
DES D'ORIENT

MEUBLES D'ORIENT
SPÉCIALITÉS CHINOISES
ET VIETNAMIENNES

OUVERT TOUS LES JOURS
de 10 h à 13 h 30
et de
15 h à 20 h

LE MANDARIN

Restaurant

35, quai Henri IV
76200 DIEPPE
Tél. 35 82 28 03

Ouvert tous les jours
sauf le lundi

**SPÉCIALITÉS
CHINOISES
ET
VIETNAMIENNES**



Boutel

Sacrée Soirée







BON DE COMMANDE

Votre librairie spécialisée BD est le point de chute d'un produit comme SAPRISTI. Nous sollicitons votre concours car nos moyens ne sont pas compatibles avec les impératifs qu'impose une diffusion par un réseau professionnel.

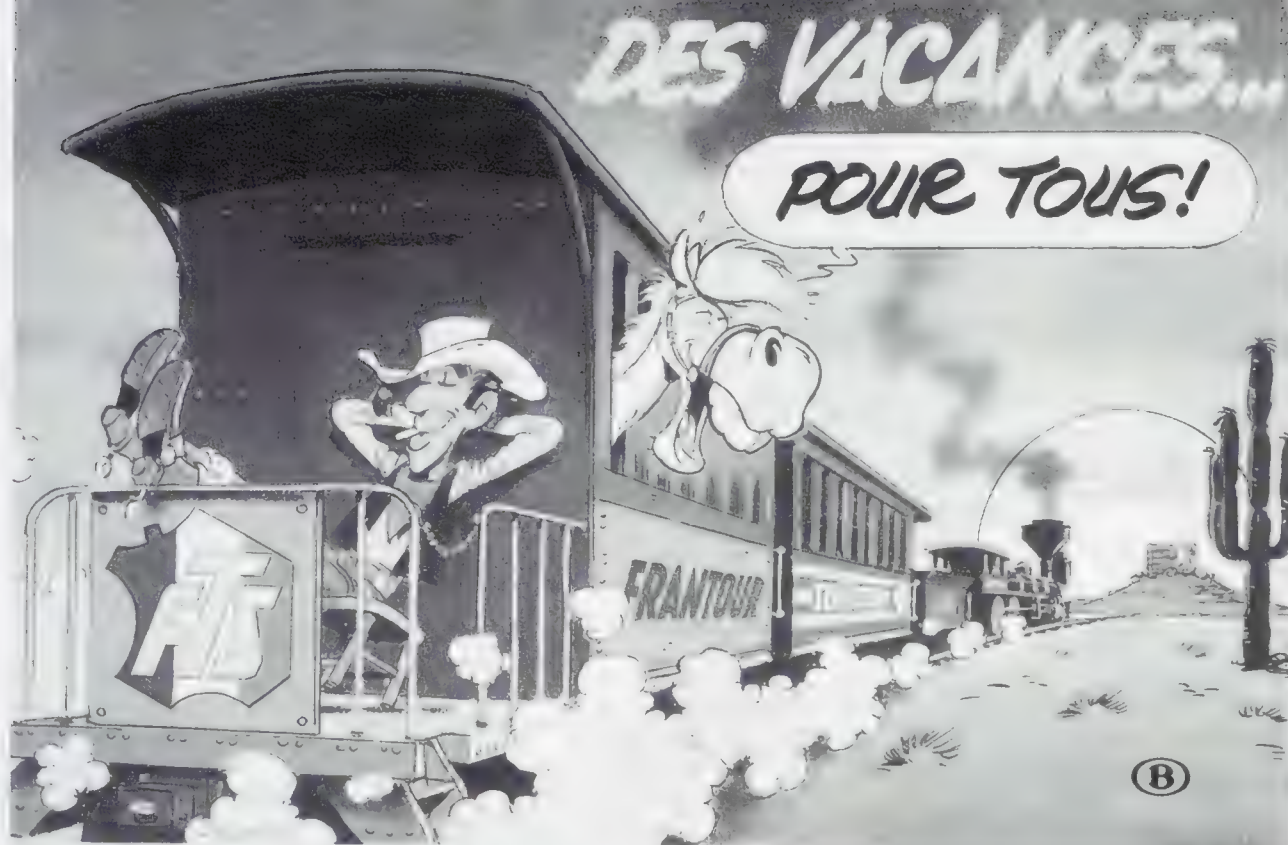
Si vous êtes convaincu et si vous jugez que notre revue vaut la peine d'être diffusée par vos soins, rejoignez-nous vite ! Les conditions de diffusion sont les suivantes :

- Commande d'au moins 3 numéros.
- Règlement sous 60 jours avec facture délivrée dès la parution.
- Remise directe de 35 %.
- Liste des librairies dépositaires de SAPRISTI insérée gratuitement dans la revue
- Je marque mon accord en prenant... exemplaires de SAPRISTI avec remise directe de 35 % et règlement à 60 jours.

Coupon à retourner à SAPRISTI - BP 173 - 76206 DIEPPE Cedex

– Je commande les anciens numéros suivants : (paiement à joindre - 35 %)

☐ 1. CHALAND	20 F	☐ 15. TED BENOIT	25 F
☐ 3. SCHUITEN	20 F	☐ 16. FRANQUIN	25 F
☐ 5. DIMITRI	20 F	☐ 17. BOURGEON	30 F
☐ 7. LELONG	30 F	☐ 18. MEZIERES	50 F
☐ 9. W. MINUS	25 F	☐ 19. UDERZO	30 F
☐ 10. TIBET	25 F	☐ 20. LIBERATORE	30 F
☐ 12. BOUCQ	25 F	☐ 21. WALTHERY	30 F
☐ 13. LELOUP	25 F	☐ 22. BINET	30 F
☐ 14. BLANC-DUMONT	25 F	☐ 23. J. MARTIN	30 F



FORFAITS RAILTOUR & F.T.S. 10 JOURS TOUT COMPRIS A PARTIR DE 6.575 F

Voyager à prix BD

□□□□

par STEPHAN

Apprentissages CFF



Les lecteurs en partance pour le royaume de la Bédéphilie, sont priés d'attacher leur ceinture et d'éteindre leur cigarette ! La Bande Dessinée offre des voyages dans les domaines du rêve et de l'imaginaire, à faible prix ; alors que certains organismes vous proposent l'évasion à des tarifs bien plus élevés. Certains vont vous offrir les deux en appelant la Bande Dessinée pour leurs publicités.

Une fois de plus, les publicitaires (ou publicistes) ont compris que la BD permet de communiquer très simplement des détails pratiques.

Dans notre numéro 18, nous commençons à développer ce thème en énonçant certaines de ces publicités bédéphiles invitant les consommateurs que nous sommes, au voyage.

Une suite à cette rubrique était annoncée, la voici !...

Rien ne sert de courir, il faut partir à point.

A défaut de vous emmener vers de lointaines destinations, je vous propose de remonter dans le temps, et de revenir à nos jours par les dites publicités.

Si pour certains d'entre vous les vacances sont finies, alors souvenez-vous,...

Sur le chemin (ou sur les rails, devrai-je dire) de la BD publicitaire, la SNCF nous emmène depuis longtemps avec de nombreux dépliants et affiches signés **Serge Clerc**, avec des illustrations différentes selon la région ou le nom du train qui nous y transporte.

Mais nous sommes à l'heure européenne, franchissons donc les frontières françaises pour découvrir ce que nos voisins font en ce domaine :

- en Suisse : les CFF helvétiques appellent la plume de **Dany** (avec plusieurs planches dans leur revue, et de nombreuses brochures pour les métiers du rail,...)
- en Belgique : la SNCB interpelle ainsi **Astérix**, **Lucky Luke**, **Tintin**,... (pour des affiches couleur, et des illustrations pleine-page dans la presse,...)
- en Espagne : **Espinosa** prête ses pinceaux pour un bel album

cartonné réalisé par Ferrocarril – en Hollande : NV Nederlandse Spoorwegen s'illustre par le biais de **Théo van Den Boogaard**.

Et si vous devez prendre le métro pour changer de gare, n'oubliez pas les dépliant illustrés par **Floc'h** ou par **Serge Clerc**, sans omettre la planche de **Floc'h** et **Fromental** pour le tramway inter-banlieues. Et en compostant votre ticket, regardez bien : le pictogramme avec le ticket orange... c'est bien notre ami **Floc'h** qui l'a réalisé (Anecdote : Floc'h a fait ce dessin en 1/4 d'heure,... ignorant l'impact que cela aurait, et reconnaît volontiers qu'il l'aurait plus travaillé... s'il l'avait su !). **Ted Benoit** lui-même a déclaré en voyant le dessin : « c'est du pur Hergé »...

Un conseil tout de même aux collectionneurs : ne démontez pas les composteurs où figure ce joli pictogramme !

Quant à ceux qui préfèrent la voie des airs aux chemins de fer, là aussi on pense aux voyageurs-bédéphiles. En effet Air France a réalisé un album avec **Wininger** (voir notre numéro 18) et de nombreuses publicités agrémentées des traits de **Ted Benoit** (de superbes affiches en noir et blanc), et d'autres plus anciennes signées **Tardi**. Air Inter utilise les talents de **Bordes**, **Chauvet**, **Tranchand**, **Cortegiani**, **Varenda** et **Leturgie**. Et pour vous assurer de meilleurs vols, les aéroports de Paris ont édité un superbe album illustré par **Bressy** « Les conquérants de l'industrie ».

Le moyen de locomotion choisi, cela ne vous donne pas la destination ! Heureusement, des organismes de voyages y pensent pour vous. Là, également, le voyageur-bédéphile est interpellé. A chacun son rêve, à chacun son itinéraire, et donc à chacun son style : c'est ainsi que nous allons rencontrer :

Reiser avec Jeunes sans frontières

Bretecher avec Nouvelles Frontières

Walter Minus avec Forum Voyages

Walthéry avec Idéal Tourisme



SNCF LA VIE VOYAGE EN TRAIN

Blachon avec Africatours

Blanc-Dumont avec Air Afrique

Floc'h avec Air Canada et Club Méditerranée

A quand les titres de voyages (billets, tickets,...) illustrés ? (Ce serait un moyen pour la RATP, par exemple, de créer des tickets-collectors, afin de limiter les fraudes).

Le dernier petit conseil pour tous ces voyages, ne partez pas sans une bonne assurance. En effet un problème est si vite arrivé.

Pensez aux contrats assistances !

Rappelez vous cette superbe brochure signée **Moebius** pour

Europ-assistance en 1981 (publicité accommodée de superbes affiches devenues de véritables collectors).

Deux ans plus tard, c'était au tour de **Jacques Martin** d'illustrer les services de cette société avec à l'appui : dé-

pliants, plaquettes et affiches. En 1984, **Romain Slocombe** prend la relève pour la même entreprise. Slocombe avoue d'ailleurs s'être inspiré de « On a marché sur la lune » (quelques mois auparavant Citroën sortait en effet en publicité : l'équipe Tintin et la 2 CV sur la lune, ... un rapport ?)

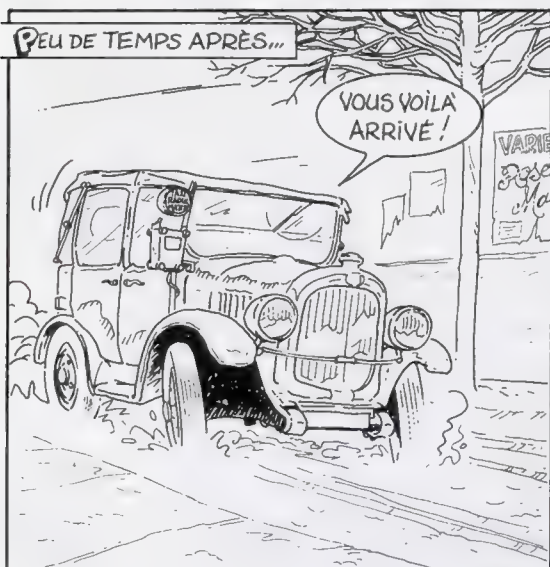
Maintenant vous connaissez votre moyen de transport, votre destination et le moyen de vous couvrir contre d'éventuels imprévus pouvant arriver durant votre voyage.

S'il s'agit d'un voyage d'affaires, nous attendrons un prochain numéro pour vous présenter la communication interne des sociétés, afin de pouvoir joindre l'utile à l'agréable lors de vos contacts professionnels.

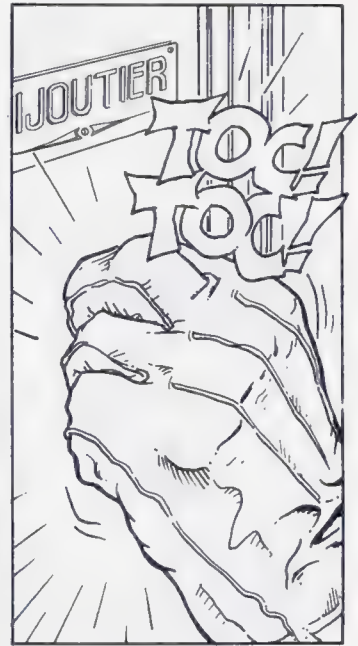
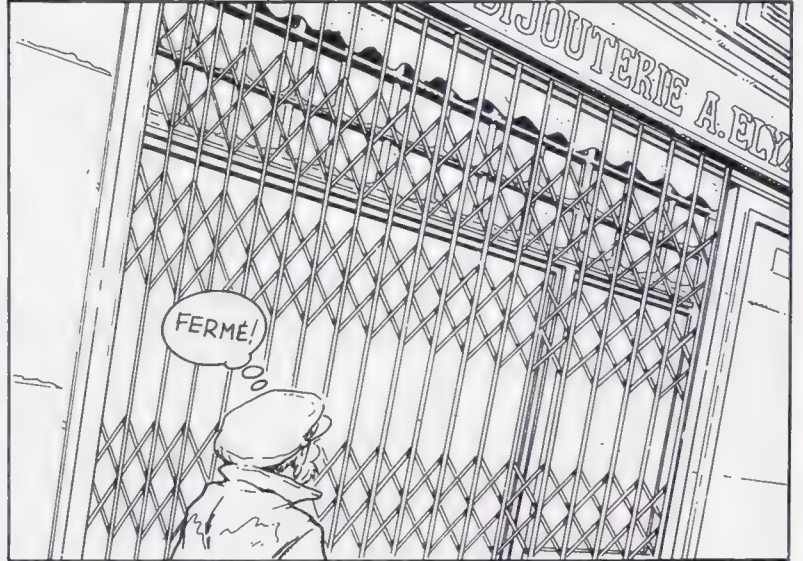
Pour les moins riches, il suffit de se mettre dans un bon fauteuil avec un bon album (ou tout simplement avec un numéro de Sapristi) pour vous offrir un merveilleux voyage à moindre coût.



FROID SUR MARSEILLE

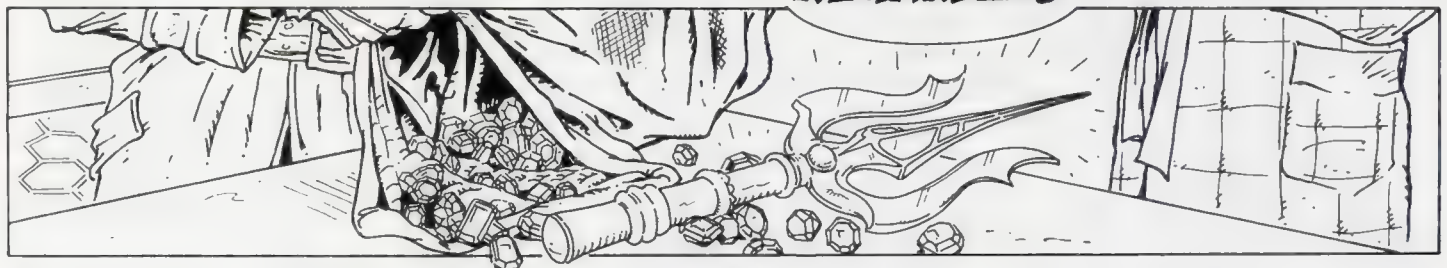


Résumé : Bastien vient d'apprendre l'assassinat de son oncle qu'il s'apprêtait à retrouver. Un prêtre se propose alors de l'héberger pour la nuit tandis que les deux tueurs l'observent... sans se douter que le trésor qu'ils recherchent se trouve non loin de là aux mains d'un troisième individu. (à suivre)



FROID SUR MARSEILLE



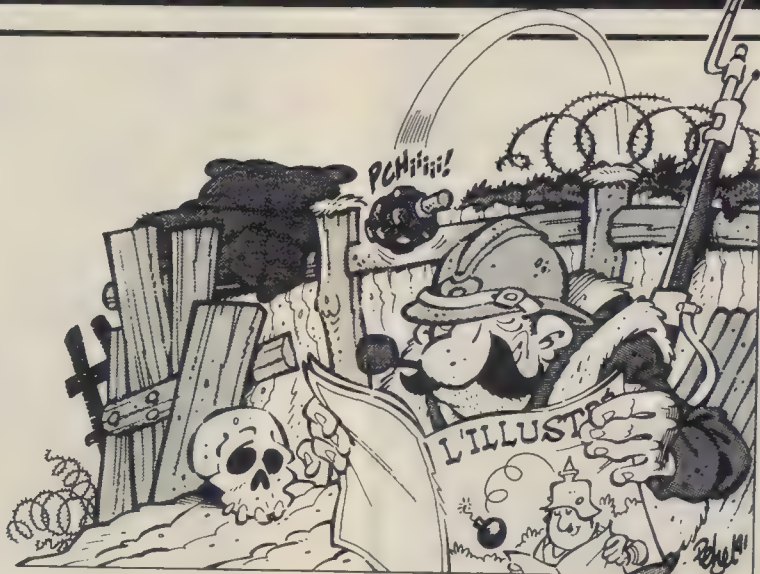


FROID SUR MARSEILLE



Front

M. BETHISY
M. IARMACOVAI
A. LEDOUX
O. MALTRET
J.-P. PECREAU
O. PETIT
J.-P. et S. SUREST



• Vue, en Haute-Savoie, un bar-crêperie à l'effigie de **Blueberry**.



• **SPIROU** débarquera dans 2 ans sur TF1 avec vingt six dessins animés.

• Prospectus **Bretecher** pour la « Faites de la Musique ».

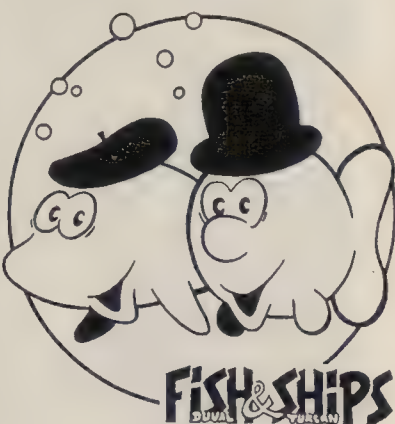


• La campagne publicitaire annonçant le dernier LP de **Re-naud**, « Marchand de Cailloux », a été signée **Johan de Moor**.

• **Druillet** a réalisé l'affiche du 6^e Festival International du film et de la Jeunesse.



• **TICO, VERO, COLIN, STEVEN, RASCASS** et les deux stars **FISH** et **SHIPS** sont les héros d'une série de strips (plus de 300 à l'heure ou nous mettons sous presse). **Frédéric Duval** au scénario et **Luc Turlan** au dessin nous font vivre avec un humour plein de charme le monde du silence cher au commandant Cousteau.



Contacts : **Frédéric DUVAL**, 110, rue Gustave Delarue - 76770 LE HOULME. **Luc TURLAN** - 8, rue de Fontenelle - 76250 DEVILLE-LÈS-ROUEN.

• Couverture et illustrations internes de l'EXPRESS n° 2085 réalisées par **Ted Benoit** pour l'article « Comment le Japon nous envahit ». Ne riez pas jaunes, ils arrivent !

IMPÔTS: LE DÉBUT DE LA RÉVOLTE

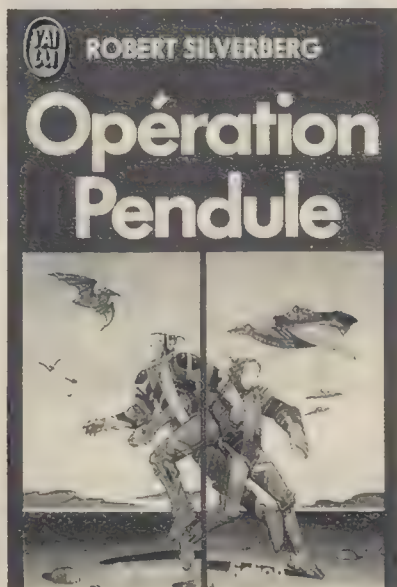
L'EXPRESS

COMMENT LE JAPON
NOUS ENVAHIT



• Ce n'est pas pour suivre la mode Pin'smania que nous avons créé le pin's **SAPRISTI** mais pour soutenir financièrement l'effort de la revue. Disponible dès le 15 janvier 1992, tiré à 1000 ex., 4 couleurs, 30 mm, vous pouvez le réserver dès maintenant pour 30 F frais de port inclus. **SAPRISTI** - BP 173 - DIEPPE Cedex.

• Couverture et illustrations internes de **Moebius** pour le nouveau roman SF de Robert SILVERBERG intitulé « Opération Pendule » - Collection J'AI LU S.F. n° 3059 - 24 F.



• Si vous passez en Belgique l'un de ces week-ends prochains, n'hésitez pas à acheter le carnet de 4 timbres BD illustrés par **Bob de Moor, Jacobs, Roba et Schuiten**. En Belgique, les héros sont timbrés !



• **DIEPPE-RETRO** Association regroupant des passionnés de vieilles voitures a fait appel à **Michel Verneuil** (a participé à Sa-



pristi et Dieppe copie conforme) pour réaliser l'affiche de leur défilé annuel. Des pin's seront réalisés début 1992.



• Dans la série « **Que sont nos dessinateurs devenus** », ceux qui ont cotoyé de loin ou de près **SAPRISTI** bossent fort aujourd'hui dans la publicité (c'est vrai que cela rapporte beaucoup mieux que la B.D.). Témoins nos amis **Eric Heliot** qui a créé le superbe dessin de l'affiche du Théâtre des 2 Rives de Rouen, **Alain Robet** pour sa série d'illustrations pour la Mairie de St Etienne du Rouvray.



c'est bon, c'est pas cher, c'est pratique, c'est "sympa" !

DERNIERE MINUTE : Fabrice Lamy vient de sortir son premier album chez **Guy Delcourt** : « **ADIOS PALOMITA** ». Dépêchez-vous il y en aura pas pour tout le monde.

PRESSIBUS, c'est aussi des dossiers, des extraits, des cassettes, des cadeaux surprises pour les membres du petit club..



LES EDITIONS PRESSIBUS

• La collection **PRESSIBUS** est lancée. Fort du succès de la réédition de **SIGNE FURAX** (voir les News du numéro précédent), **Alain Beyrand** en collectionneur passionné, nous livre son deuxième album. **MAM'ZELLE MINOUCHE** de **Roger Lescureux** et **Raymond Poivet**. Deux auteurs que l'on ne présente plus, mais que l'on est pourtant loin de bien connaître, puisqu'aucun éditeur n'a publié un seul des 16 épisodes (979 bandes) qu'ils ont conçu pour le quotidien l'Humanité de 1961 à 1964. L'héroïne ne peut pourtant laisser indifférent. Cette jeune fille rangée, très années 60, passionnée de polars va devenir, d'illusions en initiatives, la secrétaire très active d'un détective privé. Elle s'appelle Mam'zelle Minouche et sera appréciée de tous ceux qui connaissent et estiment les auteurs des **Pionniers de L'Espérance**. On les retrouve ici au meilleur de leur classicisme : l'équilibre mystérieux et gestuel de Raymond Poivet, la trame robuste et envoûtante de Roger Lescureux sont ici agrémentés de quelques clin d'œil d'humour. Dans une longue préface, Guy Lehideux présente toutes les BD scénarisées par Roger Lescureux dans la grande presse, dessinées notamment par **Pellos** et **Cézard**. (L'Humanité 1961 à 1964 - récits n° 1, 4,

6, 10) album de 320 pages. Format 27 x 11 cm, couverture cartonnée, dos toilé, couleur saumon, tranchefiles. Chaque exemplaire est numéroté. 162 F + 14 F de port. En préparation pour 1992, les aventures complètes de MIQUE (Le Parisien Libéré, 1954, 1955). Mais pour tout savoir sur le passé le présent et l'avenir de cet éditeur, n'hésitez pas à commander le **catalogue PRESSIBUS** qui vous sera expédié contre 5 F en timbres. **PRESSIBUS** - 141, rue de la Fuye, 37000 TOURS.

FESTIVALS AND



• BIENNALE DE LA B.D. ATHIS MONS (5 et 6/10) 24^e CONVENTION DE LA BD PARIS (12 et 13/10)

Une biennale et une convention en 8 jours dans la région parisienne, voilà qui pouvait paraître curieux, voire dangereux pour ces 2 organisations qui risquaient de forcer le public à faire un choix. C'était sans compter sur la parfaite complémentarité des 2 manifestations qui obligeait donc le bédéphile d'Ile-de-France à être présent aux 2 endroits et parfois à multiplier son budget BD par deux (au moins !).

• Tout d'abord donc, ce fut la Biennale de la Bande Dessinée, installée au sommet de la colline d'ATHIS-MONS, dans une « bulle » qui n'était pas sans rappeler quelque chose aux habitués d'Angoulême.

A l'intérieur, on retrouvait les stands de toutes les grandes mai-

sons d'édition et de la plupart des fanzines ainsi qu'un système de TV interne permettant de suivre des interviews d'auteurs, d'éditeurs voire d'organisateur.

A noter également une grosse présence de dessinateurs (de **Ted Benoit** (qui avait dessiné l'affiche) à **P'tiluc** en passant par **Margerin, Juillard, Baudouin, Cabanes**, etc.), un palmarès judicieux récompensant **Jean-Claude Denis** pour son **BONBON PIMENT** et le très prometteur **Nicolas de Crecy** pour **FOLIGATTO** et 3 bonnes expos (**Margerin, Ferrandez, Baudouin**).

Tout ceci étant agrémenté d'une bonne organisation et d'un accueil chaleureux (et GRATUIT !), on peut penser que cette belle réussite (plus de 10 000 visiteurs pour les 2 jours !) en appellera d'autres... Rendez-vous dans deux ans !

• 6 jours plus tard c'est à l'Espace Austerlitz (lieu des précédentes éditions), que débutait la 24^e convention de la BD intitulée bizarrement **BD EXPO 3** (!).

Là, s'il n'y avait toujours pas autant de stands qu'à la « grande époque », on retrouvait quand même tous les principaux vendeurs de BD de collection de France, accompagnés comme d'habitude de quelques uns de leurs confrères belges.

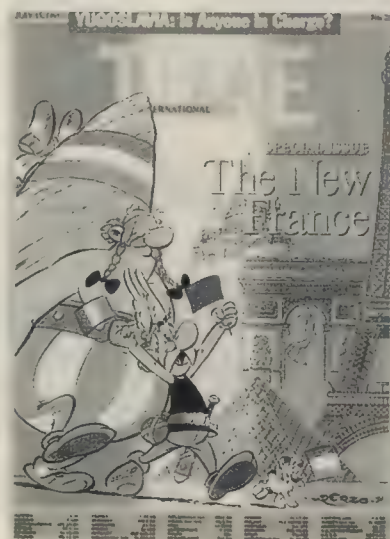
Beaucoup de choses intéressantes dans les bacs, dans tous les genres, les cotes du BDM faisant foi à peu près partout pour les tarifs (une exception de taille avec l'Age d'or... qui n'a jamais aussi bien mérité son nom !).

Enfin, il faut préciser que les organisateurs semblent abandonner l'édition de mars, expérience tentée, sans grand succès (surtout auprès des professionnels), cette année.

On devrait donc retrouver le rythme d'une convention annuelle, chaque mois d'octobre.



COUP DE PUB POUR ... ASTÉRIX



PRESENTE LES LUNETTES



© EDITIONS ALBERT-RENÉ

• **Astérix** est devenu véritablement le support n° 1 de la communication BD et publicité. La presse anglaise s'intéresse même à notre petit Gaulois (couverture du **Times** n° 28 du 15/07/91). Outre la sortie du dernier album « La Rose et le Glaive », des tas d'objets publicitaires ont envahi le marché ces 6 derniers mois :

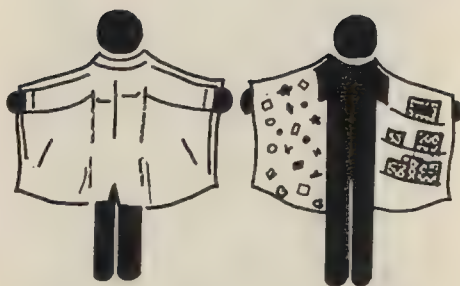
– Affiche de promotion des lunettes **Calamand** (10-bis, rue de Lardon, BP 11006 - 01111 OYONNAX Cedex).

– 2 pin's Astérix et Obélix offert gratuitement à l'examen du 1^{er} tome Astérix chez **Rombaldi**.

– 1 dépliant, 1 présentoir et 2 pin's Astérix et Obélix pour **Novotel**.

– 6 autocollants, 1 poster et 1 pin's Obélix pour les **pâtés Marie** (Cedex 3011 - 99301 Paris Concours).

- Dossier de presse de l'album « La Rose et le Glaive » livré avec 1 pin's Obélix et les 4 numéros du journal d'Astérix.
- Uniquement en Suisse : 4 boîtes de **Chocolat Suchard** avec 1 puzzle Astérix sur le couvercle.
- Jeu d'échecs Astérix chez **Pixi Collection**.



PUB ET BD

- Louons l'excellente initiative des **Chaussures André** qui profitant de la mode des pin's ont eu l'idée à la rentrée scolaire d'y associer la B.D. Pour l'achat d'une paire de chaussures enfant, vous



pouviez obtenir l'un des 5 superbes pin's signés illustrés par **Ted Benoit, Filips, Wéwé, Mirande**. Tentez votre chance auprès du Directeur des Relations Publiques - Chaussures André - 28, rue de Flandre - 75019 PARIS.



- Le fromage **BELLE DES CHAMPS** offre une mini BD (3 en tout) de Boule et Bill pour tout achat d'une part de BELLE (... des Champs !) à la coupe. A l'intérieur des planches de **Roba** et des petits jeux pour les mino ayant pour thème « A la mer », « A la montagne », « A la campagne ».



- Grande campagne publicitaire avec le dentifrice **ULTRA BRITE** et les revues Rock et Folk, Podium, Jeune et Jolie, Première, Télé Poche, le tout sous la signature de **Ted Benoit**. Un voyage à Marrakech, 100 BD et des pin's dessinés par l'auteur vous attendent. Une très bonne initiation pour se broser un peu plus les dents ! Pour obtenir le pin's **Ted BENOIT**, il vous suffit d'envoyer 1 preuve d'achat **ULTRA BRITE** (code barres) + 15 F par chèque à l'ordre de : Pin's Ultra Brite et Podium - Cedex 3233 - 99323 Paris Concours.



- La palme d'or des promo est décernée à l'unanimité à **CRUNCH** pour ces 3 magnifiques compact-disques « La fabuleuse histoire du rock » (Rocky 1955/1965, Baba 1966/1976, Punk 1977/1987) illustrés et habillés par **Margerin**. Bill Haley, Chuck Berry, The Beatles, J. Hallyday, Bowie, Gainsbourg, Marley, The Jam, Bashung, etc. Ils y sont tous (presque !) avec en plus des morceaux introuvables d'archives sonores (siouplait !). Pour avoir la collection, il vous faudra juste avaler 18 tablettes de **CRUNCH**, mais cela vaut bien une petite crise de foie... foi d'animal !

- Le **GIN'S GORDON** propose une série unique de 5 cartes de vœux inédites illustrées par **Avril, Ted Benoit, Serge Clerc, Floc'h et Loustal**... A consommer sans modération ! (En prime directe

DU CÔTÉ DES LIBRAIRES



- Pour fêter ses 20 ans de B.D., la librairie Toulousaine « **ARCADE** » (1971-1991) a édité un pin's (hors-commerce) à tirage limité, dessiné par **Hugo Pratt** (pas la peine d'essayer de se le procurer, il est hélas déjà épuisé !).

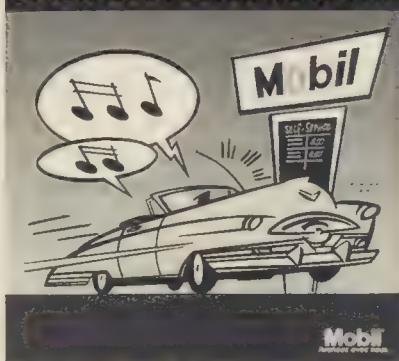


A cette même occasion, elle a invité les dessinateurs **Tibet, Co-mès, Serre, Vance et Juillard** à venir dédicacer leur dernier album tout au long du mois de novembre. La B.D. à Toulouse, c'est sacré !

- Nouveau marque page illustré par **Loustal** pour la Librairie **EXPERIENCE**, 6, rue du Petit David - 69002 LYON. Adressez à Adrienne une petite lettre sympathique et un timbre pour la réponse et vous l'obtiendrez très certainement.

avec 1 bouteille de gin's ou en envoyant un chèque de 30 F avec vos coordonnées à cartes BD Gordon's - Cedex 4028 - 99402 Paris Concours).

Guide des routes de la FM



• Vite, précipitez-vous dans les stations d'essence **Mobil** pour demander aux détaillants la brochure d'informations sur les huiles dont la couverture est illustrée par **S. Clerc**.

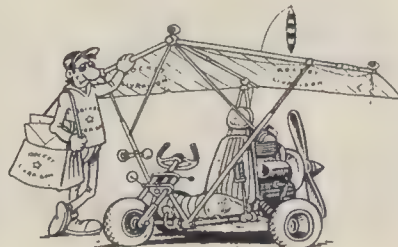


• 3 millions de sous-bocks dessinés par 4 artistes contemporains (**Floc'h, Chéri Samba, Louis James et Kriki**) reposent actuellement sur les zincs de 500 bistrot de l'hexagone. Une collection inédite (1024 sous-bocks signés et numérotés) réalisée par la **BIERE 1664**.

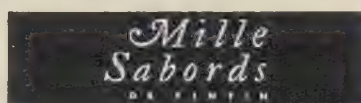


• Après Astérix, c'est **LUCKY LUKE** qui investit les boîtes de « VACHE QUI RIT » en proposant des tas de petites choses : vignettes, pin's, décor d'une ville du Far West, poster et un voyage au Far West à gagner.

• Publicité « in press » signée **Margerin** pour la **TED 250 FRANCE**, la nouvelle enveloppe pré-payée de **EMS CHRONOPOST** qui garantit une livraison rapide à un prix compétitif. (EMS CHRONOPOST, Promotion des Ventes, 41, rue Camille Desmoulins - 92442 Issy-les-Moulineaux Cedex).



• « **Mille Sabords** » est une ligne de 2 eaux de toilette pour enfants tintinophiles (**Shao Ko**). Au choix le **Lotus Bleu** et les **Cigares du Pharaon**. 150 F les 100 ml dans toutes les parfumeries agréées : **Printemps, Nouvelles Galeries, Galeries Lafayette...**



• Les desserts **ALSA** offrent dans 9 de leurs principales variétés 4 auto-collants de **TINTIN** avec la possibilité de s'offrir le poster du Monde de **TINTIN...** et ça, c'est pas du flanc !!



• L'agence de pub « **Vue sur la ville** » récidive cette année avec un coffret destiné aux magasins pour présenter la nouvelle collection des chaussettes **ERGÉE**. Les plus grands noms de la ligne Claire illustrent les brochures internes (**T. Benoit, S. Clerc,**

Margerin et Photomaton présentent:

LUCIEN se fait tirer le portrait.



• Nouvelle campagne **PHOTOMATON** « Si c'est pas Photomaton, laisse béton » avec cette fois **F. Margerin** qui réalise une mini-histoire de **Lucien** dans une brochure de 8 pages couleurs. Ecrire à **PHOTOMATON** - 69, rue de la Belle Etoile - Zac Paris Nord 2 - BP 40030 - 95912 ROISSY Cedex.



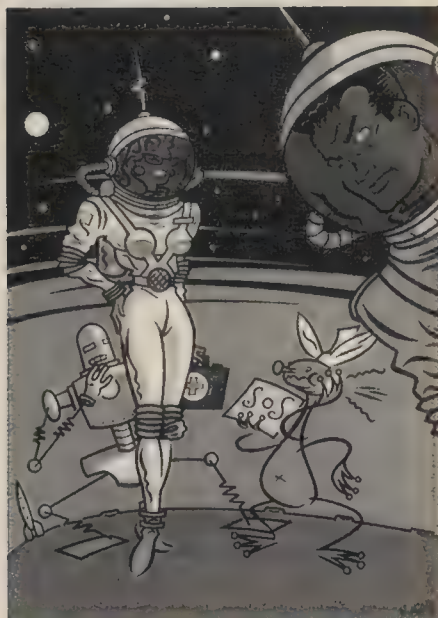
VUE SUR LA VILLE

Floc'h, W.Minus...). Du travail de professionnel ! C'est vrai qu'**Alain Lachartre** en est un. Simultanément 2 nouvelles séries de cartes postales illustrées par **Chaland, W. Minus, Floc'h, S. Clerc, Clément, Benoit...** ont été éditées à l'occasion.



CHALAND

• Vantant les produits de nos si belles régions, une série de petites brochures a été distribuée gratuitement dans tous les Monoprix de France. L'une d'elle contient de superbes dessins de **Loustal...** C'est toujours une production « **Vue sur la Ville** ».



D'ÉTÉ

**DIVERS
ET**



• ROCK et BD...

... sont décidément toujours très liés. En effet, après les longues interviews des Inrockuptibles (**Loustal, Pratt, Moebius,...**). On retrouve maintenant des prépublications de BD dans les 2 principaux journaux de rock. Dans Best, tout d'abord, c'est le prochain Myrtil Fauvette de **Riff Reb's** (aidé de Qwak) qui paraît depuis le numéro du mois d'août (n° 277).

Et dans le Rock and Folk de septembre (n° 289) débute la dernière BD de **Filips** : « La revanche du rocker masqué » sur un scénario d'un mystérieux **Hell C** (qui pourrait bien être un des plus fameux collaborateurs de R&F ayant pour initiale L.C.).

Enfin, les 14 et 15 septembre dernier la 16^e convention internationale des disques de collection (CIDISC) dont une des expositions était justement intitulée... « Rock et BD ».

• LIBERATION

Le journal libération du 08/08/91 a consacré 3 pages de son cahier livre hebdomadaire à l'exposition « Tout Hergé » de Welkenraedt. De plus, à cette occasion, les autres articles du cahier Livres étaient illustrés par des dessinateurs connus (**Götting, Beb Deum, Manara et Loustal**) et

la Une (sur les assurances auto) reprenait une case des cigares du pharaon.

• RTBF

La radio télévision belge organisait-elle aussi l'été dernier un grand concours pour tintinophiles.

Ce sympathique examen en quatre temps (épreuves éliminatoires écrites, 1/4 finale puis 1/2 finale radiophoniques et enfin finale télévisée sur la 1^{re} chaîne belge) proposait au vainqueur, outre un diplôme de docteur es-sciences tintinologiques (délivré par la Faculté Tryphon Tournesol de Tintinologie I), un exemplaire signé de la superbe lithographie de la 1^{re} planche inédite de « Objectif Lune » (offert par la Fondation Hergé).

• TELERAMA

Nous vous signalions déjà dans notre précédent numéro une excellente initiative du journal TELERAMA. Eh bien, tout au long de l'été ce dernier a continué de multiplier les contacts avec le monde de la bande dessinée. Jugez-en par vous-même...

– N° 2160 (05/06) : A l'occasion de la diffusion de l'émission « Caractères » spécial **Hugo Pratt** (Passionnante d'ailleurs !), interview de H.P. et une consacrée à Corto Maltese.

– N° 2163 à 2171 : « AMES SCEURS », prépublication du nouveau (et délicieux) album de **Sempe**.

– N° 2171 : Illustration inédite de **Jean-Claude Denis** accompagnant un article sur la télévision américaine.

– Et surtout : N° 2163 à 2172 : Une superbe Une « TINTIN et MILOU » (n° 2163) marquait le début de la parution simultanée des



27 questions (3 par semaine) du grand concours OBJECTIF TINTIN (le journal étant associé à FR3 et EUROPE2 pour cette opération) et d'une série d'articles « SUR LES TRACES DE TINTIN » basés sur une idée très originale.

En effet, la rédaction a choisi 11 albums de TINTIN et décidé d'envoyer, pour chacun de ceux-ci, un(e) journaliste sur les pas du héros.

Résultat : chaque semaine 6 à 7 pages sur une région du monde, agrémentées de photos et d'extraits d'album.

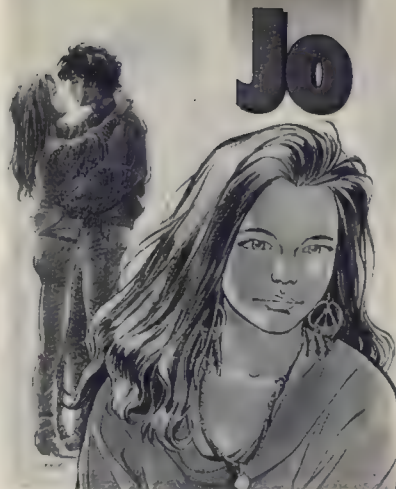
Excellente façon de joindre l'instructif à l'agréable !

BULLES DINGUES!



ANNIVERSAIRE DAUPHYLACTÈRE

• Créée le 3 novembre 1981, l'association **DAUPHYLACTÈRE** qui édite depuis 1983 le fanzine « **BULLES-DINGUES** » fête aujourd'hui ses 10 ans d'existence. Sacré parcours depuis 1981 pour cette association managée par **Jean-François Douvry** et **Michel Jans** qui, au fil des ans, ont su donner à leur revue un ton particulier dont le contenu n'est pas sans rappeler celui de **SAPRISTI**. Que de chemin parcouru depuis 10 ans : organisation de bourses BD, participation au Festival du Polar, création de l'espace fanzines au Salon Européen de la BD de Grenoble, micro-édition avec entre autres « Grenoble, Copie Conforme » et la collection **MOSQUITO** qui mettent en valeur les auteurs de la revue. « 10 ans, ça ne suffit pas ! » concluent-ils et on est bien d'accord avec eux. Toutes ces années de labeur, de patience et de passion nous sont révélés dans un n° 19 et 19-bis, format A5 (le 19-bis est consacré aux 100 BD qui ont marqué le siècle). Partagez leurs efforts et soufflez les 10 bougies avec eux. **50 F à « BULLES DINGUES », 18, rue Champaviotte - 38120 ST EGREVE.**



• Conçu et réalisé par la Fondation de la Vie dans un but humanitaire, « **JO** » est un album d'une centaine de pages entièrement dessiné par Derib qui a pour but d'informer la jeunesse sur les risques du SIDA. A l'origine de cette initiative, un groupe de jeunes suisses qui ont demandé à Derib qu'il réalise une BD liée aux problèmes actuels de la jeunesse. Délaissant durant 2 ans ses propres séries (Buddy Longway, Yakari, Red Road), **Derib** après avoir rencontré des personnes touchées par le SIDA, contacté des chercheurs, des professeurs et des psychologues, s'est attelé à raconter l'histoire de « **Jo** » confrontée à l'horreur de ce fléau. Nous ne sommes pas sur l'antenne de TF1 ou A2 mais toute la rédaction demande à chacun de vous un effort particulier pour aider cette association. L'adhésion minimale est de 100 F. Elle vous donne le droit à l'album « **Jo** » et un pin's. Sachez par ailleurs que tous vos dons reçus serviront exclusivement à financer de nouveaux tirages destinés à être offerts aux jeunes. Le tirage initial de cet album a été de 400 000 exemplaires. Le but à at-

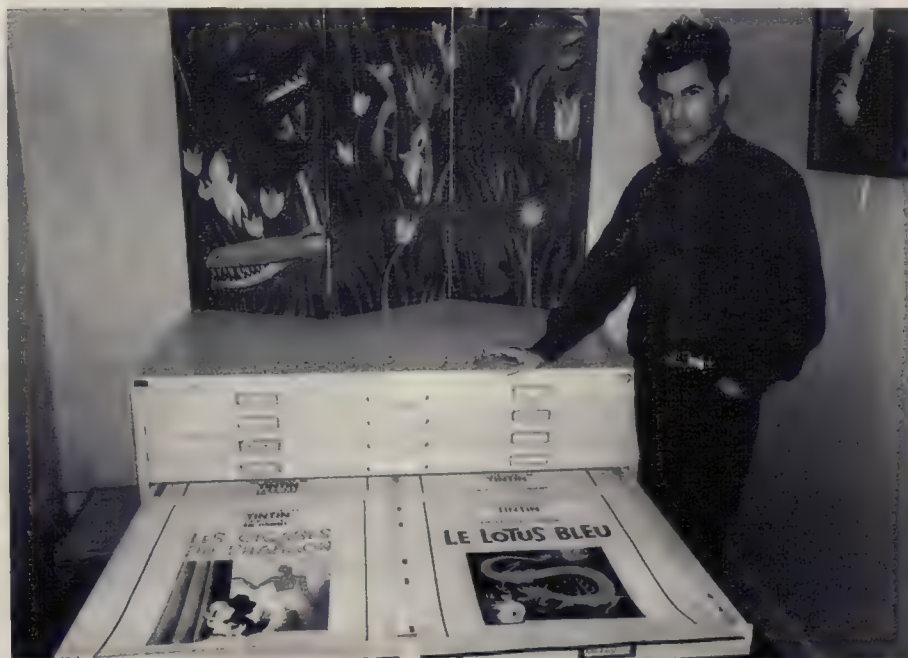
teindre est de 5 millions d'exemplaires. Envoyez votre adhésion à « Fondation pour la Vie » c/o **Thierry Dubois** 20, rue Paspail - 13170 Les Pennes Mirabeau.

• La revue mensuelle « **AVANTAGES** » fait souvent appel à des dessinateurs pour illustrer ces pages intérieures. Dans le n° 36 de septembre 1991, **Walter Minus** et **Avril** étaient de la fête.



• **Christian Desbois** de la Galerie **ESCALE A PARIS** vous présente ses nouvelles réalisations. Reproductions des premières couvertures de TINTIN. Au total 9 sérigraphies sont prévues. Les deux premières, **LE LOTUS BLEU**, **LES CIGARES DU PHARAON** sont déjà épuisées. A suivre, **L'ILE NOIRE**, **LE CRABE AUX PINCES D'OR**, **L'OREILLE CASSEE**, **TINTIN EN AMERIQUE**, **LE SCEPTRE D'OTTO-KAR**, **TINTIN AU CONGO**, **TINTIN AU PAYS DES SOVIETS**. Le tirage très soigné comme à l'habitude est limité à 2 000 exemplaires dont seulement 200 pour la FRANCE. Format 60 x 80 cm, environ 400 F.

Christian Desbois avec en arrière plan un paravent réalisé par **JACQUES DE LOUSTAL** extrait de l'exposition de peintures de l'été 1991.



• Depuis la disparition des Cahiers de la BD, Circus, Pilote et autres mensuels BD, les bédéphiles souffraient du manque d'informations sur leur univers. Depuis peu de temps, hormis **La Lettre du Cartobédéphile** de notre ami **Iar-macovai**, sont apparus des lettres parfois confidentielles destinées à pallier ce manque d'infos. Tout d'abord, « **Le Petit Bullaire** » qui sélectionne les nouveautés BD sur du beau pa-

PETIT BULLAIRE

pier glacé format 30 x 37. Comme le souligne son rédacteur en chef, **Didier Quella-Guyot**, cette lettre de 16 pages est destinée aux enseignants, bibliothécaires, élèves et bédéphiles. Il se révèle être un outil pédagogique tout à fait indispensable aux fans et profanes. Abonnement 100 F - 3 n°s au C.R.D.P. - 6, rue Ste Catherine - 86034 Poitiers Cedex.

Travail étonnant d'un solitaire **B. Marle** qui édite chaque semaine son **Hebdo de la BD** depuis bientôt 2 ans. Nouveautés, échos, informations, interviews express forment le contenu de cette lettre de 6 pages que l'on peut se procurer auprès de B. MARLE, 11, rue Veillon - 06000 NICE (13 n°s : 65 F).



Depuis la rentrée, « **La Lettre de Dargaud** » paraît à raison d'un numéro tous les 2 mois. Cette lettre a la faculté d'aborder tous les secteurs de la BD (Edition - Librairie - Revues - Fanzines - Albums...) avec de nombreux invités. 20 pages d'informations à tout va diffusée à 12 000 exemplaires dans tous les points de vente BD. Tribune libre pour certains, bulletin de liaison pour d'autres, outil promotionnel de l'éditeur, c'est un peu le fac-similé de ce que l'on pouvait trouver dans feu « **PILOTE** et **CHARLIE** ». Indispensable (Lettre de Dargaud - 6, rue Gager-Gabillot - 75015 PARIS).



• La jarre du LOTUS BLEU réalisée par **PIXI**. Superbe objet pour rêves de tintinophile. Prévoir environ 1 700/1 800 F, dans toutes les bonnes boutiques spécialisées. Attention, tirage limité.



• 4^e sérigraphie de **Tardi** chez « Images Nouvelles » illustrant le 18^e arrondissement de Paris (collection « L'Affaire Nestor Burma »). Tirage 500 ex. n/s. 380 F chez Gilles DIENST Editeur - 5, rue Poucel - 13004 MARSEILLE.



RÉVÉLATION!

„APRÈS 73 ANS D'ENQUÊTE, NOUS AVONS RETROUVÉ LES TRACES DE NOTRE

SOLDAT INCONNU NATIONAL!!

NOUS VOUS LE PRÉSENTONS POUR LA PREMIÈRE FOIS

„LE VÉRITABLE SOLDAT INCONNU, C'EST MOI! CELUI QUI EST ENTERRÉ À MA PLACE N'EST QU'UN IMPOSTEUR!!



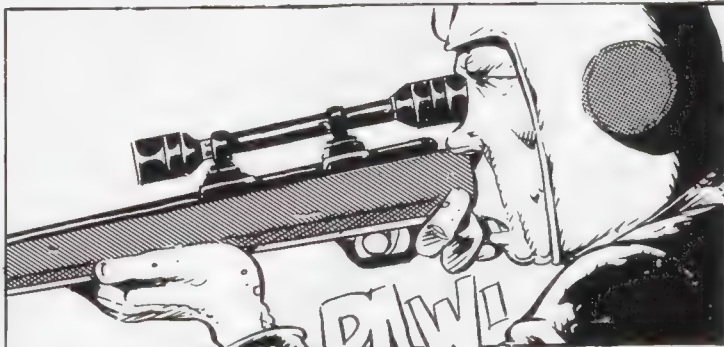
„TOUTÉFOIS, NOTRE INTERLOCUTEUR N'A PAS DAIGNÉ NOUS DONNER SON NOM.

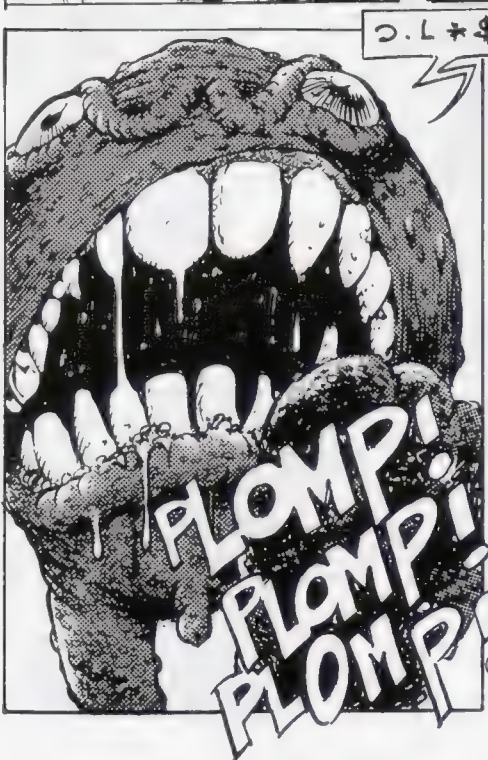
• Décidément **Pehel** n'en fait qu'à sa tête. Il a tenu absolument à dévoiler une affaire lourde de conséquences. La vérité sur le mystère qui entoure le soldat inconnu. Ses nombreuses investigations ne l'ont pas empêché de mettre la dernière main à son premier album qui doit sortir chez Glenat en mars 1992. Vous pouvez d'ailleurs admirer en avant première les premières vignettes (un cadeau SAPRISTI!). Il attaque la suite et poursuit sa collaboration au quotidien LA NOUVELLE RÉPUBLIQUE DU CENTRE OUEST, au journal interne du groupe SOFIDEX ou il croque avec humour le métier d'expert comptable, etc. Nous vous présenterons plus longuement cet auteur tourangeau dans notre prochain numéro en profitant de la sortie de SACS D'EMBROUILLES.

JEU MORTEL

© 1991
SERGE
PNOY











Martin BETHISY
VOUS
présente :

L. CAILLETEAU

C'est un lieu commun de dire que la BD Française, comme le cinéma, manque de scénaristes. Mais depuis quelques années, malgré les frilosités éditoriales, de nouvelles plumes s'imposent et préparent la relève. Thierry CAILLETEAU est l'un de ceux là. Ayant débuté, au milieu des années 80, dans PILOTE il obtient en 1989, avec son compère et ami d'enfance, le dessinateur Olivier VATINE, l'ALPH'ART Jeunesse à Angoulême pour le 1^{er} Tome de leur série AQUABLU. Ce normand de 32 ans, bientôt pilote d'avion, grand amateur de jeux-vidéo, avec la gouaille d'un Alphonse BOUDARD a bien voulu retracer à Martin BETHISY les étapes de son encore courte mais prometteuse carrière.

Martin BETHISY : Quelques mots sur tes origines ?

Thierry CAILLETEAU : Je suis né il y a 32 ans, en région parisienne, par hasard, car je suis normand, et ai passé toute mon enfance à Rouen où je réside toujours. J'y ai fait mes études d'abord au lycée Jeanne d'Arc jusqu'en 78, puis, très brièvement (une semaine !) en fac d'anglais. Après un an de tourmente, j'ai passé 2 ans aux Beaux Arts, toujours à Rouen, interrompus par un passage éclair d'un mois et demi sous les drapeaux. Puis de retour aux Beaux Arts, estimant que je n'avais plus grand chose à y faire, j'ai arrêté mes études deux mois plus tard.

M. B. : Si tu as fait les Beaux Arts c'est que tu envisageais une carrière de graphiste ?...

Th. C. : Exact et d'ailleurs j'ai commencé à travailler, en free-lance, comme graphiste pour les agences de pub de la région rouennaise. Mais comme c'était le graphisme BD qui m'attirait et que parallèlement j'ai toujours été un dévoreur de bouquins, j'ai réalisé, peu à peu, que j'étais plus intéressé par la narration que par le dessin lui-même qui n'était jamais pour moi, qu'une façon

de raconter des histoires, d'où l'idée de faire du scénario.

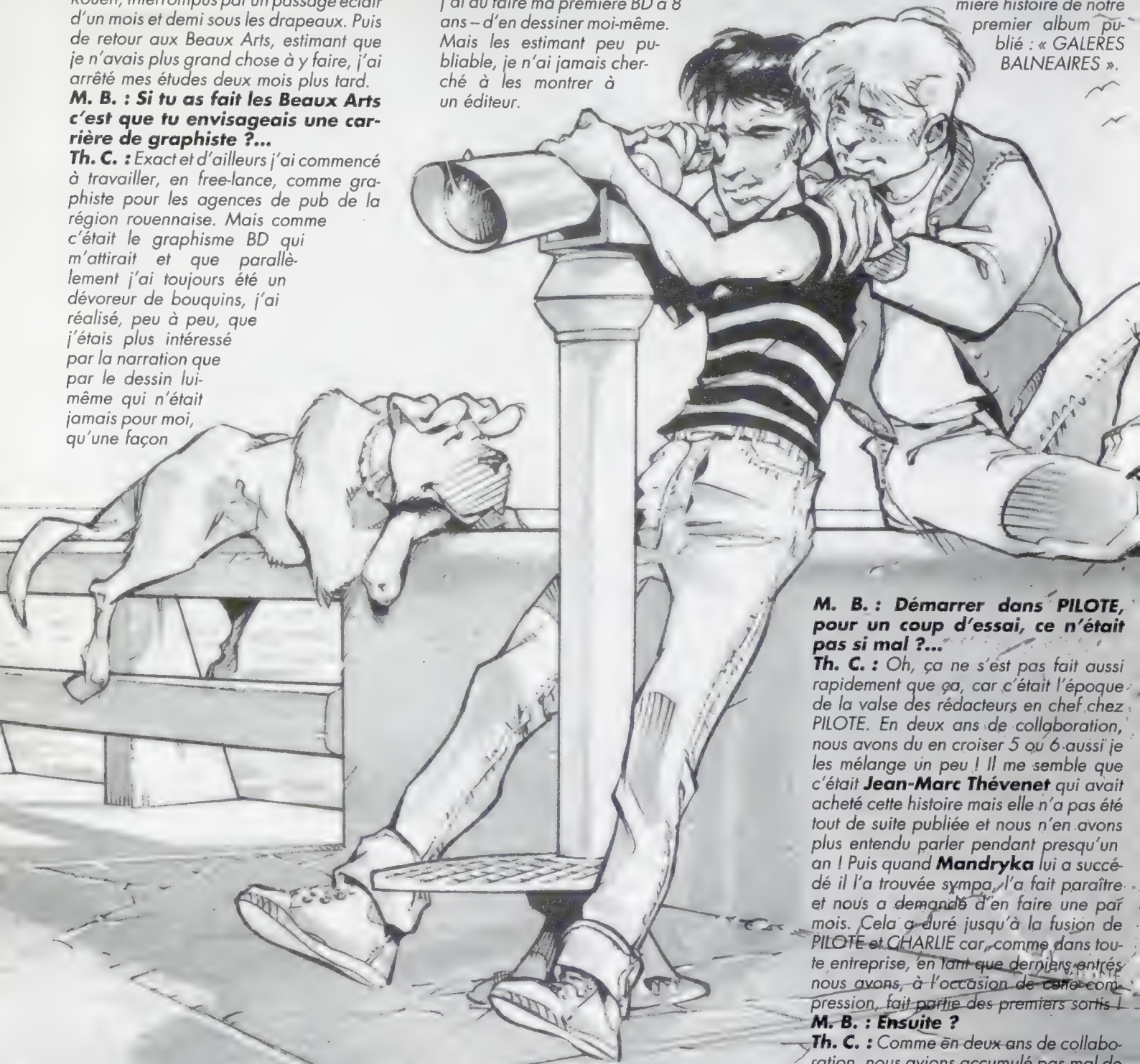
M. B. : Comment es-tu devenu scénariste ?

Th. C. : Ça c'est fait tout seul. Comme j'avais fait en classe de seconde, en 76, la connaissance d'Olivier Vatine et que nous étions, depuis, restés amis je lui ai proposé un jour, en 1984, de lui faire un scénario d'histoire courte après avoir essayé ou plutôt continué – car j'ai du faire ma première BD à 8 ans – d'en dessiner moi-même. Mais les estimant peu publiables, je n'ai jamais cherché à les montrer à un éditeur.

Blek le Roc et surtout toutes celles qui parlaient d'aviation !...

M. B. : Revenons à cette première histoire courte avec Olivier VATINE ?

Th. C. : Et bien cela a été à la fois mon premier scénario abouti et dessiné par un autre que moi et publié, puis qu'il s'agit de « UN ETE 62 », une histoire de 4 planches que nous avons proposé à PILOTE qui l'a acceptée et qui a été la première histoire de notre premier album publié : « GALERES BALNEAIRES ».



M. B. : Démarrer dans PILOTE, pour un coup d'essai, ce n'était pas si mal ?...

Th. C. : Oh, ça ne s'est pas fait aussi rapidement que ça, car c'était l'époque de la valse des rédacteurs en chef chez PILOTE. En deux ans de collaboration, nous avons dû en croiser 5 ou 6 aussi je les mélange un peu ! Il me semble que c'était Jean-Marc Thévenet qui avait acheté cette histoire mais elle n'a pas été tout de suite publiée et nous n'en avons plus entendu parler pendant presque un an ! Puis quand Mandryka lui a succédé il l'a trouvée sympa, l'a fait paraître et nous a demandé d'en faire une par mois. Cela a duré jusqu'à la fusion de PILOTE et CHARLIE car, comme dans toute entreprise, en tant que derniers entrés nous avons, à l'occasion de cette compression, fait partie des premiers sortis !

M. B. : Ensuite ?

Th. C. : Comme en deux ans de collaboration, nous avions accumulé pas mal de matériel chez DARGAUD, nous espérions qu'ils en feraient un album, mais cela traînait, ils envisageaient du noir et blanc, etc. Aussi, quand Guy Delcourt, qui avait été le dernier rédacteur en chef de PILOTE et qui était parti en même temps que nous, a décidé de devenir édi-

M. B. : Quand tu étais enfant, tu lisais quelles BD ?

Th. C. : Ma première grande BD a été ASTERIX mais je lisais surtout des illustrés pour gamins avec une prédilection pour

teur, GALERES BALNEAIRES, recueil d'histoires courtes parues dans PILOTE, a été notre premier album ainsi que le premier de sa toute nouvelle maison d'édition !...

M. B. : Mise en route de nouveaux projets ?

Th. C. : Cela a d'abord été un an de collaboration à FLUIDE GLACIAL avec une nouvelle série d'histoires courtes STAN PULSAR, L'AS DES ASTRES. Comme **Jacques Diamant** n'avait pas l'air pressé de sortir l'album, c'est encore **Guy Delcourt** qui l'a édité après le deuxième tome de FRED et BOB, L'ENFER DE LA DRAGUE. Nous avons quitté FLUIDE sans spécialement nous facher et sans ressentiment. Disons qu'ils n'étaient pas fous de ce que nous faisions et nous, nous ne nous sentions pas à l'aise dans leur journal auquel nous ne nous étions pas identifiés.

M. B. : C'est là que vous avez démarré AQUABLUE ?

Th. C. : Tout à fait par hasard. **Guy Delcourt** avait trouvé l'opportunité de pré-publier une BD dans un canard pour les jeunes qui s'appelait L'ARGONAUTE. **Olivier Vatine** devait y publier une histoire en feuilleton par tranches de 6 pages intitulée MAREE BASSE sur un scénario de **Pecqueur**, autre scénariste rouennais avec lequel Olivier avait dans PILOTE fait paraître sa première histoire courte, avant UN ETE 62. Au dernier moment, pour des raisons qui le regardent, **Pecqueur** les a laissés tomber et **Guy Delcourt** s'est retrouvé le bec dans l'eau. Ils ont fait appel à moi et, en une semaine, avec Olivier, nous avons mis sur pied AQUABLUE. En fait, je dois cette chance à Pecqueur que je remercie donc au passage !...

M. B. : Guy DELCOURT pense que ces circonstances et les nécessités de la pré-publication en feuilleton, en donnant un rythme particulier au récit, ont contribué au succès d'AQUABLUE ?

Th. C. : Je ne vois pas ça comme ça, nous avions toujours pré-publié et cette nécessité n'était donc pas nouvelle pour nous. Ce qui était nouveau, c'était la possibilité qui nous était enfin offerte de faire une histoire longue à laquelle j'aspirais depuis un moment et qui nous a donné l'occasion de raconter de façon différente, en faisant par exemple des planches d'ambiance qui aèrent le récit, ce qui n'est pas possible en histoires courtes.

M. B. : Revenons à FRED & BOB. Qui d'Oliver ou de toi a eu l'idée de transposer vos aventures d'adolescence dans les années 60

PLUS PRÉCISEMENT, Ô ÉCUVERT MON COUSIN, ROI DES NAINS DE L'OUEST. DEPUIS QUE LA Déesse BAHAD KARMA AVAIT FAIT DON DE LA VILLE À TOUTES LES RACES QUI AVAIENT COMBATTU ENSEMBLE LES Hordes Noires DE L'AUBE DES TEMPS.



Extrait de la planche du Tome 2 de FUZZ et FIZZBI.
© GLENAT.

que vous êtes trop jeunes pour avoir vécues ainsi ?

Th. C. : Les sujets correspondent effectivement à notre jeunesse où Olivier (Bob) et moi (Fred) partions en week-end en mobylette au bord de la mer. Le choix de la transposition appartient à Olivier qui préférerait, pour le design et l'architecture, l'ambiance de cette époque. Mais les histoires elles-mêmes sont contemporaines et le choix du décor n'est pas fondamental.

M. B. : Et STAN PULSAR ?

Th. C. : Il est très difficile de répondre à ce type de questions car je n'aime pas trier dans notre travail commun ce qui est à moi ou à lui. Nous nous connaissons depuis tellement longtemps que nous travaillons de façon très proche et en totale osmose. Il intervient sur des idées de scénario ou de dialogues, et je donne mon avis sur les découpages, parfois les cadrages. J'ai même dessiné des décors dans FRED et BOB, fait les couleurs des 2 premiers AQUABLUE.

Aussi me paraît-il difficile, au niveau des idées de trier dans ce qui, au fond, est une gestation collective. Pour STAN PULSAR, le nom du personnage et l'idée de base appartiennent à Olivier, mais au départ il s'agissait d'en faire un récit d'aventure long dans le ton d'Aquablue. Mais pour passer dans FLUIDE GLACIAL, j'ai dû transformer cette idée en histoires courtes et les traiter de façon humoristique.

M. B. : Pour AQUABLUE ?...

Th. C. : Pareil, cela correspond à des goûts communs, même si au départ l'idée d'avoir pour héros un enfant orphelin sur une planète aquatique est d'Olivier. Mais, je le répète, notre façon de travailler est tellement particulière, en raison de notre longue amitié, que je n'aime pas faire ce genre de tri. C'est, bien sûr, différent pour mes autres collaborations.

M. B. : Justement parlons un peu de tes autres collaborations

Th. C. : La première est une histoire courte dessinée par **Dodier** et parue dans l'album collectif sur **Alain Souchon**, édité par **Delcourt**. J'ai publié ensuite chez **ZENDA**, « LA BLESSURE DE KHAN », un album dessiné par **Terpant** qui n'a pas connu de suite dans la mesure

où ce fut un succès d'estime et que de notre côté, **Terpant** et moi avons finalement eu du mal à nous sentir bien dans cette histoire.

M. B. : Tu as aussi demandé une série chez GLENAT ?

Th. C. : Oui, j'ai démarré, grâce à **Jean-Claude Camano**, une nouvelle série avec un dessinateur d'origine italienne **Ciro Tota**. La série s'appelle FUZZ et FIZZBI, le premier album sorti en 1990 est titré LE MANGERUNES, le second intitulé SALMIGONDE paraîtra en janvier 92.

M. B. : Comment est née cette collaboration ?

Th. C. : J'avais édité chez DELCOURT un album de BD interactive intitulé LA SPHERE DU NECROMANT et dessiné par **Eric Larnoy**. J'avais pris beaucoup de plaisir à cet album, tant pour le concept que pour l'intérêt que j'avais eu à travailler avec Larnoy qui est un dessinateur auquel je prédis un grand avenir, et avec qui, si les hasards le permettent, j'aimerais à nouveau collaborer. Quoi qu'il en soit, DELCOURT envisageait l'édition d'un nouvel album de ce type et m'a présenté **Tota**. J'ai tout de suite accroché à ce qu'il faisait, car, comme Olivier, c'était un dessinateur très influencé par la BD américaine, les super-héros, etc. dont pour ma part j'adore le graphisme même si je n'adhère pas toujours aux scénarios !... Comme GLENAT voulait élargir son catalogue en lançant des nouveautés plus « grand public » en tout cas moins « historiques » et que **Camano** et moi avions envisagé de faire une série d'héroïc Fantasy d'humour j'ai pensé à **Tota**.

M. B. : Comment démarre la série ?

Th. C. : Il est encore trop tôt pour tirer des conclusions, le second album n'étant pas encore sorti. Mais tant l'éditeur que nous-même y croyons et il n'y a pas de raisons pour que cela ne marche pas.

M. B. : Les projets ?

Th. C. : Je travaille concrètement sur un comic book de 32 pages des TORTUES NINJA qui, traduit en anglais, sortira directement aux U.S.A. !

M. B. : ???...

Th. C. : Oui, je suis un vieux fan des tortues NINJA et **Fershid Baruscha** connaissant cette passion m'a donné amicalement cette possibilité en m'ouvrant les contacts. Il sera dessiné par un italien, **Mussimo Frezzato**, qui a sorti récem-



Extrait du Magazine
INFO-DGA n° 16
© BD MÉDIAS.

ment un album avec **Jérôme Charyn**, intitulé **MARGO IN BADTOWN**.

Il sera édité par la maison mère des **TORTUES NINJA**, **MIRAGE STUDIO**, et nous ne savons pas encore si, par la suite, il y aura une édition française. En tout cas, c'est l'occasion de réaliser un vieux rêve !...

M. B. : Tu travailles aussi en BD de communication ?...

Th. C. : Oui, j'ai fait, entre autres, avec **Terpant** un mini-album titré « **FRED et la METALLURGIE** » par la Fédération Française des Industries de la Métallurgie qui a été primé au Salon d'HYERES, il y a deux ans, et tu es bien placé pour savoir que je réalise, produit par BD MEDIAS, une planche mensuelle titrée les **REPORTAGES de SARDINE BARRETTE** et dessinée par **Olivier Vatine** pour le Magazine **INFO-DGA** du Ministère de la Défense. Cette série de planches fera, à terme, vraisemblablement l'objet d'une compilation en album.

M. B. : Ce genre de production t'intéresse ?

Th. C. : D'abord c'est très rémunérateur et rien que sur ce plan, j'ai tendance à penser que je n'en fais pas assez !... Mais surtout, sur le plan technique, l'ensemble des contraintes de ce type de travail fait faire beaucoup de progrès. Et j'ai toujours considéré que la maîtrise de la technique du découpage était très importante donc tout ce qui m'y fait progresser est le bienvenu.

M. B. : Tu fais aussi des traductions ?

Th. C. : Oui, c'est quelque chose que j'aime bien faire. Pour quasi les mêmes raisons que la communication, car traduire des BD d'autres auteurs, en tout cas dans ma conception de la traduction, c'est démonter la mécanique de leur narration et de ce fait intégrer tous leurs « trucs » ne serait-ce que pour bien les restituer dans notre langue.

M. B. : Je crois me souvenir que toi-même était un peu déçu par la traduction américaine d'AQUA-BLUE ?...

Th. C. : Exact, car le traducteur n'avait pas fait ce travail mais avait raconté « mon » histoire à « sa » manière. Ceci dit, elle n'était pas si mauvaise. Pour ma part si je sens même une erreur chez l'auteur que je traduis et bien je la restitue et ne me sens pas le droit de la corriger car un style se compose aussi de tics et d'erreurs.

M. B. : Tu travailles pour quel éditeur ?...

Th. C. : Pour **COMICS USA** où, outre des traductions d'histoires courtes pour **U.S.A. Magazine**, j'ai pu traduire, avec beaucoup de plaisir, deux albums : **BILBOT LE HOBBIT** ainsi que **LE BARON ROUGE**.

M. B. : Tu n'as pas parfois envie de faire autre chose ?

Th. C. : Non, j'aime beaucoup ce que je fais et j'adore la BD. Le cinéma ne

Fred et Bob, dessins de **Vatine** (Editions DELCOURT)

Galères balnéaires, 1986

L'Enfer de la drague, 1987

Stan Pulsar, dessins de **Vatine** (Editions DELCOURT)

L'As des astres, 1987

Turlogh le rôdeur, dessins de **Larnoy** (Editions DELCOURT)

La Sphère du nécromant, 1987

Aquablue, dessins de **Vatine** (Editions DELCOURT)

Nao, 1988 (Alph'Art Jeunesse à Angoulême 90)

Planète Bleue, 1989

Le Mégophias, 1990

Tome 4 à paraître en 1992

La Blessure de Khan, dessins de **Terpant**, (ZENDA), 1990

Fuzz et Fizzbi, dessins de **Tota** (Editions GLENAT)

Tome 1, 1990

Tome 2 à paraître en janvier 92

Récits courts (Editions DELCOURT) :

Baby Sitting Blues, dessins de **Vatine**, in *La Bande à Renaud*, 1986

Poulailler's Song, dessins de **Dodier**, in *Du Souchon dans l'air*, 1988

Traduction :

Bilbot le Hobbit, comics, USA 1991

Le Baron Rouge, comics, USA 1991

m'attire pas spécialement. Et ce métier de scénariste dont j'arrive à vivre maintenant en l'exerçant à temps plein correspond bien à ma nature de conteur. En outre, il me laisse beaucoup de temps libre ce qui me va très bien car j'ai quelques dispositions personnelles pour le farniente et une curiosité naturelle qui me pousse à m'investir dans des tas de hobbies.

M. B. : A quoi occupes-tu tes loisirs ?

Th. C. : Je suis un grand téléphage et je passe des heures devant mon poste. J'adore aussi les jeux-vidéo. J'ai fait un peu de plongée et de la voile. Mais surtout, je termine actuellement de passer mon brevet de pilote.

M. B. : Toujours la passion des avions ?

Th. C. : Bien sûr. Mais, je crois aussi, une volonté personnelle de régler mes comptes avec la trouille, car à force d'écrire, le « cul sur une chaise », les aventures de héros qui risquent

leur vie toutes les trois pages, disons que j'ai voulu me prouver que j'étais capable d'en faire autant.

Une sorte d'identification de l'auteur avec ses personnages.

D'ailleurs j'ai toujours eu un faible pour les auteurs dont la vie avait été aussi agitée que celle de leurs personnages, par exemple des romanciers comme **Henri de MONFRED**, **Joseph KESSEL** ou encore **André MALRAUX**.

M. B. : Cette passion pour l'aviation risque-t-elle de déboucher un jour sur une BD ayant ce sujet pour thème ?

Th. C. : J'ai bien sûr des tas de projets en ce domaine qui devraient se concrétiser à terme, mais il est encore trop tôt pour en parler !...



GROUPE AZUR
ASSURANCE MUTUELLE

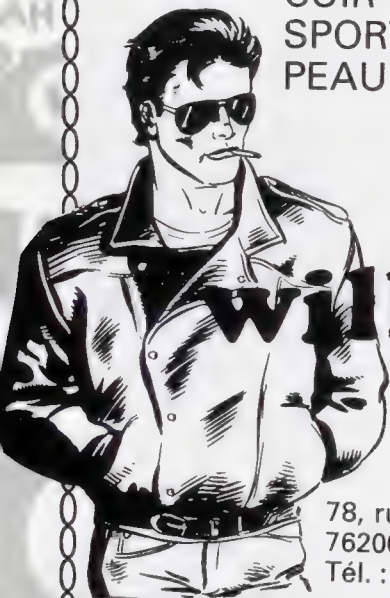
Yves COMMIN
ASSUREUR CONSEIL

7, Rue du Mortier d'Or
76200 DIEPPE
Tél. : 35 84 13 04

ASSURANCES
TOUTES
BRANCHES



CUIR
SPORTSWEAR
PEAU



willy's

78, rue d'Ecosse
76200 DIEPPE
Tél. : 35 84 48 91

LOUEZ L'OUTIL
QUI VOUS MANQUE

35.82.35.25

**LA BOITE
A OUTILS**

145 Avenue des Canadiens
Face château Michel



DIEPPE

POISSONNERIE
LA MARÉE BLEUE



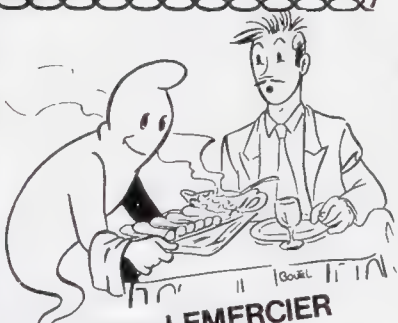
IL EST FRAIS MON POISSON !

Tél. :
35 82 96 69

J.-L. POUY MAYON
12, rue Thiers - 76200 DIEPPE

**HOTEL
BAR
RESTAURANT**
**Le Vieux
Manoir**

1/2 pension
Pension
Repas de
famille



Dominique LEMERCIER
86, rue Robert Lefranc
76510 St-NICOLAS D'ALIERMONT
Tél. : 35 85 80 25

**LIBRAIRIE DE LA
BARRE
A DIEPPE**

BEAUX LIVRES
LIVRES DE FONDS
LITTÉRATURES
ENFANCE
ET JEUNESSE

Joël LOTHE.
Lydie GALEZ

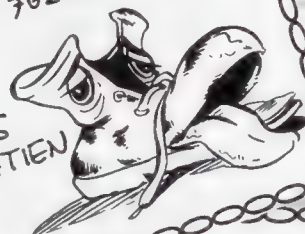
14, rue de la Barre
76200 DIEPPE
Tél. : 35 84 23 22

AVANT QU'IL NE SOIT
TROP TARD...



**CORDONNERIE
RAPIDE**
55, RUE SAINT-JACQUES
76200 DIEPPE

PRODUITS
D'ENTRETIEN
TANA



DECAUX-Photo

1, rue Saint-Julien
ARQUES-LA-BATAILLE
TÉL. 35 85 55 62



APRÈS MON DÉPART, J'AI DÉCIDÉ DE LUI ÉCRIRE, NE SACHANT PAS SI NOUS NOUS REVERRIONS UN JOUR, ET CRAIGNANT QU'ELLE NE M'AIT DÉJÀ OUBLIÉ...



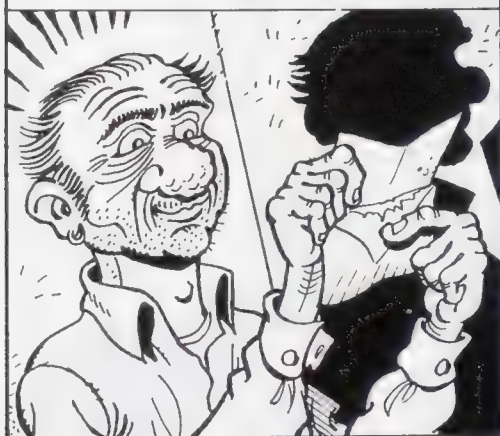
PLUS TARD, EN RECEVANT UNE LETTRE D'ELLE, J'AI COMPRIS QUE SES CRAINTES ÉTAIENT SEMBLABLES AUX MIENNES! IL FALLAIT CONTINUER LA CORRESPONDANCE!



ELLE ME RACONTAIT L'ABSENCE PESANTE QU'ELLE RESSSENTAIT EN PENSANT À MOI. JE LUI EXPLIQUE LES DIFFICULTÉS QUE J'AVAIS À LA SAVOIR HORS DE MA PORTÉE...



NOS LETTRES SE SUCCÉDAIENT SANS RÉPIT. ON SE DISAIT TOUT: DOULEUR, JOIE, AMOUR, ENVIE... J'ÉTAIS HEUREUX À LA LECTURE DE CHACUN DE SES FEUILLETS, MAIS JE SOUFFRAIS QUAND SES PHRASES VENAIENT MOURIR...



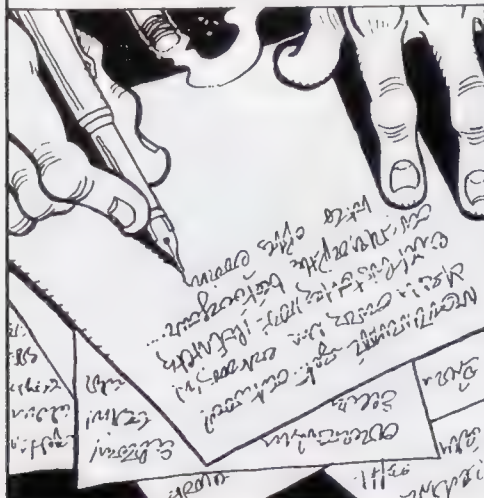
SUR SA SIGNATURE...



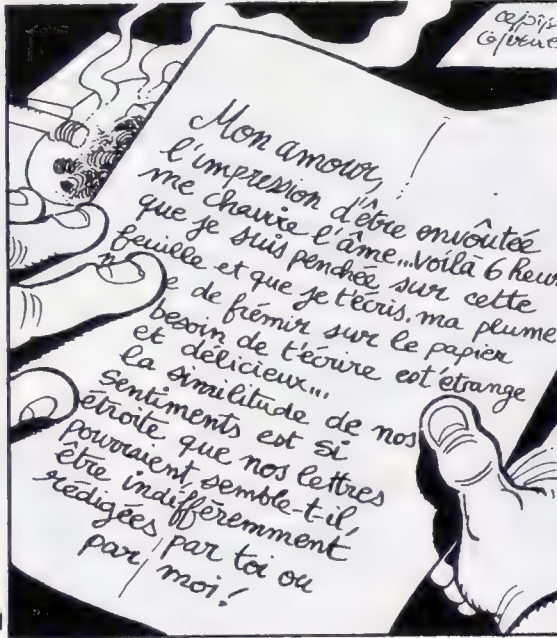
ELLE AUSSI ME FAISAIT PART DE CETTE DÉCHIRURE PROVOQUÉE PAR CHAQUE FIN MOMENTANÉE... POUR REMÉDIER À CELA, JE DÉCIDAIS DE CONSACRER PLUS DE TEMPS À L'ÉCRITURE DE MON COURRIER!

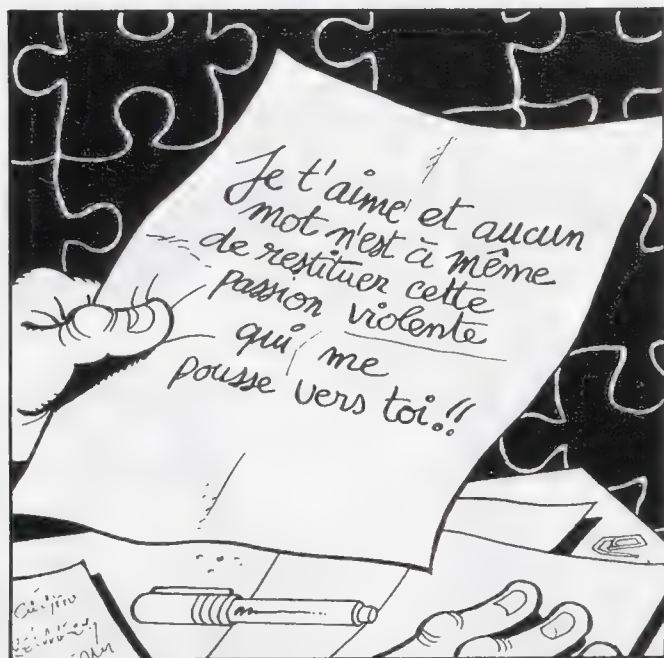


DORÉNAVANT, MES JOURNÉES ÉTAIENT TOUTES ENTIÈRES VOUÉES À LA RÉDACTION. C'ÉTAIT DEvenu UNE RAGE IL FALLAIT QUE J'ÉCRIVE!!



DE SON CÔTÉ, JE SAVAIS QUE C'ÉTAIT LA MÊME CHOSE...

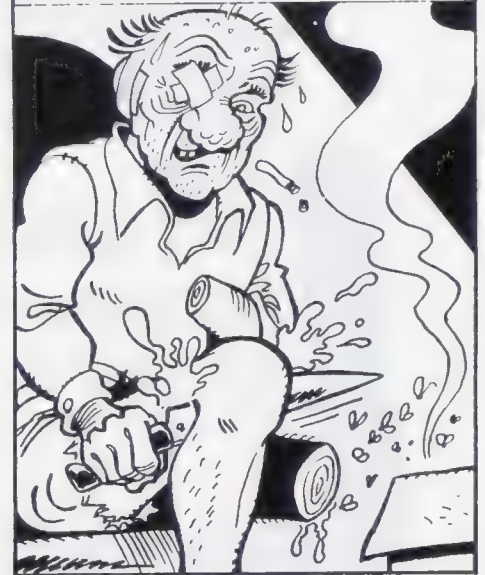




AVEC ANGOISSE, JE ME SUIS APERÇU BIEN TÔT QUE LES MORCEAUX COMMENÇAIENT À POURRIR ET N'ÉTAIENT PLUS QU'UN AMAS DE VIANDE PUANTE!! J'IMAGINAIS AVEC EFFROI CE QU'IL ADVENAIT DES BOUTS DE MOI QU'ELLE CONSERVAIT...



UNE ODEUR TERRIBLE ENVAHISSAIT L'APPARTEMENT! POURTANT, NOUS POURSUIVIONS NOS DÉCOUPAGES MUTUELS... MAIS NOS ENVOIS ÉTAIENT DE PLUS EN PLUS PRÉCIPITÉS...

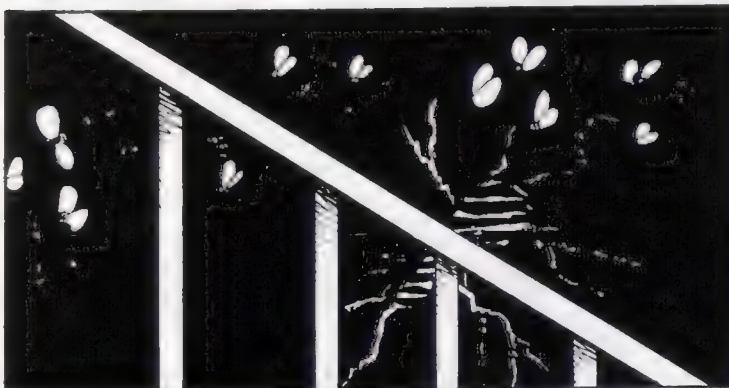
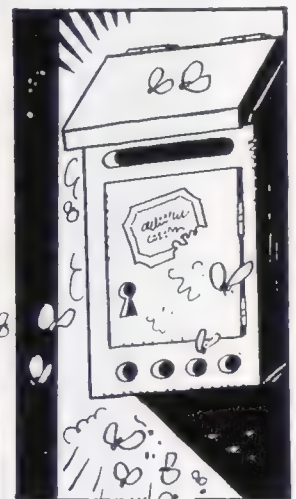
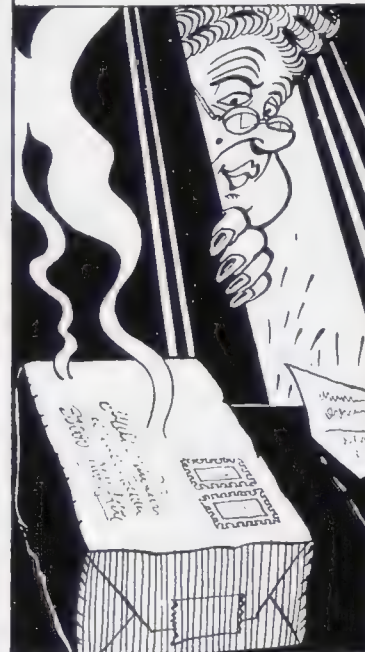
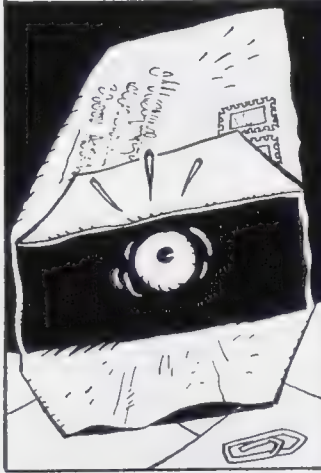


QUE RESTAIT-IL DE MOI? DE NOTRE AMOUR? AU BOUT DE SIX MOIS, JE N'ÉTAIS PLUS QU'UNE MAIN ET UN ŒIL QUI POUVAIENT SEULEMENT TOUCHER ET REGARDER LES RESTES DU CORPS EN DÉCOMPOSITION DE CELLE QUE J'AIMAIS ET ELLE? QU'ÉTAIT-ELLE DEVENUE, ÉTAIT-ELLE SEMBLABLE À MOI?

POUR APPORTER UNE RÉPONSE À CES TERRIBLES QUESTIONS, J'AI DÉCIDÉ D'AGIR... PAS FACILE, VU MON ÉTAT PHYSIQUE! JE SUIS PARVENU À ME GLISSER DANS UN COLIS À L'ADRESSE DE CELLE DONT JE NE SAVAIS PLUS RIEN...

PAR UNE NOTE ÉCRITE, J'AVAIS CHARGÉ MA CONCIERGE DE L'ENVOI...

MALHEUREUSEMENT, CELLE POUR QUI JE M'ÉTAIS ABANDONNÉ CORPS ET ÂME AVAIT DU SUREMENT AVOIR LA MÊME IDÉE QUE MOI!!



ÇA FAIT MAINTENANT QUINZE JOURS QUE JE SUIS PRISONNIER DANS SA BOÎTE À LETTRES...

Le train de plaisir

Texte :
N.C. COREY

Illustrations :
Eric SAGOT

La micheline soufflait telle un phoque asthmatique centenaire pour percer une purée de poix qui m'empêchait de reluquer la campagne que je supposais tendrement verte. Nous devions arriver au port à dix heures quatorze. J'avais rendez-vous dans l'arrière salle d'un troquet proche des docks avec un camarade au surnom de « Jésus les courtes feuilles ». Je ne pouvais me gourer « il descendait tout droit d'un tableau sulpicien m'avait dit le responsable à l'organisation, un ancien séminariste édenté. Je ramenaï au doux sauveur essorillé un sac de matériel de propagande dénonçant les brutalités policières dont étaient victimes les manifestants contre la vivisection des strigidés à San Marino. Les tracts étaient particulièrement gratinés ; pour être franc, d'une violence infernale, un appel au meurtre... des poulets (un comble !)

Donc ce mercredi 7 octobre 1987, j'étais joyeux.

Nous n'étions que deux dans cette moitié de wagon non-fumeur.

Enfin trois avec Zézette. Je ne pensais guère à ma mission, l'esprit, si je puis dire, captivé par la finesse des jambes gainées de cuir qui tanguaient avec grâce devant mes yeux. Je n'avais pas laissé au triste hasard le soin de me placer !

La brunette était plongée dans un encombrant ouvrage de droit. Par moments ses talons effilés battaient une mesure qui me renvoyait au Tropicana. Son blouson hyper serré promettait des

roberts à faire damner un cénobite tranquille. Je rêvais d'être un des petits bouts de cuir qui collait à cette peau de prune qui me faisait saliver. Bref ça

fantasmait dur dans le dur ! Face à cette Ishtar, cliente de la S.N.C.F., je voguais sur un nuage rosé oubliant et ma mission et ma Zézette.

La porte de verre glissa en crissant et ils s'engouffrèrent avec un effluve de beurrance et de lait moisi.

C'étaient des caricatures de loubards comme on n'en fait plus. Ils s'avachirent sur la dernière banquette et se mirent à cloper. Zézette exéçrait l'odeur du tabac. Elle devait tirer une sacrée gueule la petite chérie ! Bon, j'allais être obligé de changer de compartiment et de me priver d'une vue angélique...

La micheline freina brusquement et ma voisine perdit son bouquin qui percuta mes camarguaises boueuses. Une nuée de notes colorées s'échappèrent des



Vite fait je vérifiai l'état de Zézette.



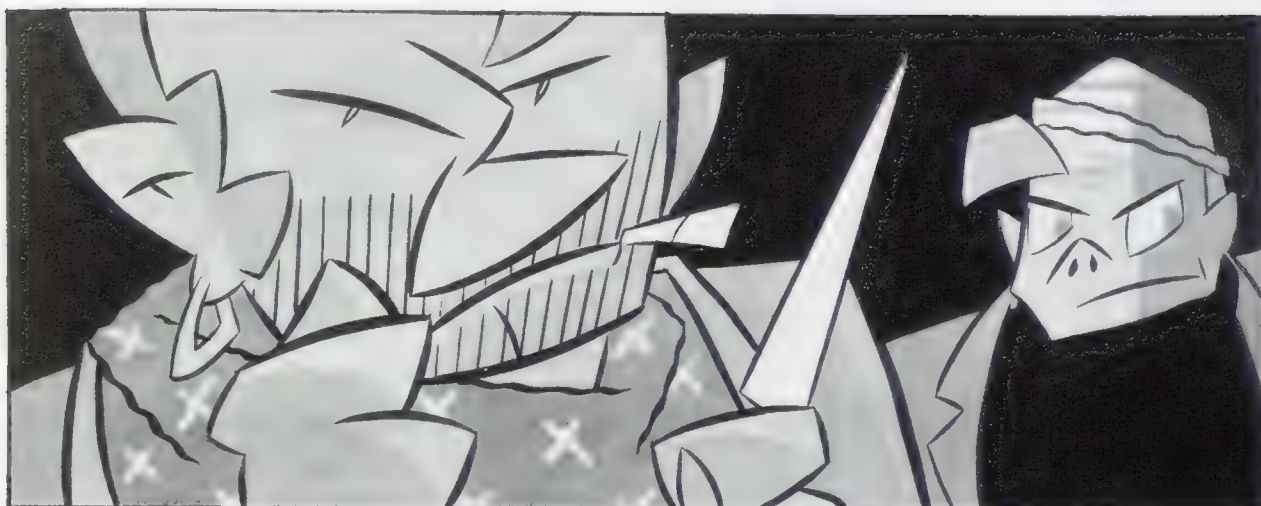
pages cornées. Nous nous penchâmes en cœur, nos fronts se heurtèrent. Nous éclatâmes de rire. Je parvins tout de même à recueillir une pincée de papiers annotés que je lui tendis. Elle me remercia en s'esclaffant de plus belle.

Vite fait je vérifiai l'état de Zézette. Elle n'avait pas souffert du choc. La boîte posée au-dessus des tracts était intacte. Soulagé, je refermai mon sac de voyage.

La mignonne m'observait mais n'osait poser la question qui lui brûlait ses douces lèvres : « Que transbahutez-vous là ? »

Je dépliai Libé et relus pour la troisième fois l'article concernant l'affaire de la manif contre les strigidés martyrs avec la ferme intention de brancher la nana sur cette histoire où j'allais pouvoir me faire mousser un max.

J'exhibai dans le creux de ma main une épastrouillante veuve noire...



Un surin made in Hong-Kong calme mes ardeurs...

– Vous êtes au parfum de ce qui s'est passé à D ? , attaquai-je sûr de mon coup.

– Vaguement, me répondit-elle en fronçant son petit nez.

– Trois cons de flic ont tabassé des pépés qui protestaient contre la vivisection à San Marino... la preuve par trois que les poulets sont des fafs...

– Tous, vous croyez ?

– Tous. Des fumiers, des sadiques, des schnocks...

Elle fixait mon sac et semblait se désintéresser de mon indignation grossière. C'était râpé, je devais trouver autre chose.

– Vous allez à D. ? (Je baissais au niveau imagination !)

– C'est le prochain et dernier arrêt...

– Effectivement vous n'avez plus le choix... (Je descendais encore)

– Ah ! l'époque des trains de plaisir dont parlait ma grand-mère !

– J'étais point né. (Ca y était, j'atteignais des abîmes. Elle me paralysait les neurones cette nénéte !) J'osai pourtant ajouter :

– ... Vous lisez toujours des ouvrages aussi sérieux lorsque vous voyagez ?

– Souvent.

– Ca ne vous révolte pas ce qui s'est passé à D. ?

– Si, affirma-t-elle sèchement.

J'en aurais pas dû insister. J'avais gaffé. Elle était cramoisie et je ne savais comment me sortir de ce mauvais pas. Alors je ne sais ce qui m'a pris, j'ai éclaté.

Je beuglai :

– Les flics sont des salopes... malheureusement dès qu'on donne une parcelle de pouvoir à un type il en abuse aussitôt. C'est insupportable, nous ne pouvons tolérer de telles vacheries. Une société qui permet de ces bavures doit être détruite...

– Et remplacée par quoi ?

– Par une société sans maître.

– Ni dieu. Oui du passé faisons table rase. J'ai chanté le cantique...

– Vous connaissez ce que disait Kropotkine...

– J'ai lu « La conquête du pain » et « Paroles d'un révolté » il doit y avoir une dizaine d'années.

Elle venait de prendre un air diablement moqueur et je restai coi.

C'est alors que l'un des zigues au pétun puant me tira de l'embarras si je peux dire !

Le morticole avala l'explication...

Enfin, il essaya de relancer la discussion à sa manière.

– Et bien ma poulette, le minable aux lunettes de tapette te drague comme un plouc ?

La poulette ne moufta pas.

Le type enfonça le bout de ses doigts maculés de graisse dans les poches latérales de son futa élimé et se ba-



lança d'avant en arrière. Il avait la trogne d'un soudard gravé par Callot... et du vent dans les voiles avec un big accent batave.

Son compère le rejoignit en éructant. Lui il était du genre : tuyau d'échappement au ras des pâquerettes. On avait envie de lui offrir un cric pour l'aider à remonter ses épaules. Il grasseya une phrase que je traduisis ainsi :

– T'as besoin d'un petit service ? D'une bonne partie de jambes en l'air ?
– Ta gueule le microbe tu vas y foutre les foies à la poupée, laisse faire les cadors.

Il s'étala entre nous deux et entreprit de peloter la fille.

Les cons étaient capables de la violer... et moi après !

Comme s'il avait saisi ma pensée, le nabot me jeta, mauvais :

– A chacun son tour, les femmes d'abord, les enfants ensuite. Toi le tétard à binocles, t'as pas intérêt à bouger.

Je bégueai des paroles confuses et tendis un poing menaçant. Un surin made in Hong-Kong calma mes ardeurs et un coup de tatane dans les roupettes qui se transformèrent illico en raisins de Corinthe doucha ma bonne volonté.

Le hollandais violent en profita pour renverser mon sac et écraser la boîte à Zézette que je vis filer sous la banquette. Vantécouillenstock sauta sur la nénéte qui lui laboura ses bajoues. Nous étions mal embarqués !

Soudain un hurlement s'évada de la bouche de rasemotte.

Je crus comprendre avec plaisir qu'« une salope l'avait piqué à la jambe ».

C'est quand il annonça : « Je vais crever, j'ai les tripes qui crament » que ça devint palpitant.

Effroyable spectacle du mec en sueur, débagoulant.

L'autre affreux n'eut guère le loisir de s'attendrir. La nana lui plaça une rude manchette sur la gargamelle et l'expédia dans le couloir d'une savante prise asiatique. Suffoquant et blême il se releva. Un méchant jeton dans les chevilles le renvoya au tapis. Les chasses exorbitées, se massant les parties blessées, il chialait comme un mouflet. Le piqué, dans son coin, se tortillait de douleur en invocant le contrôleur, les chefs de gare.

– Quelle est donc votre arme secrète ? Me demanda la tombeuse du néerlandais lubrique.

– Zézette, cette chère Zézette qu'ils ont failli écraser les gougnaftiers ! Mais vous ne manquez pas de défense...

– Bof ! L'entraînement intensif de cette année...

– Faudrait peut-être tirer le signal d'alarme, il y en a un qui est mal en point.

– Le mieux c'est d'attendre D. Nous y sommes dans cinq minutes, dit-elle en lorgnant sur sa montre à carreaux roses et verts.

Mais vous n'avez pas répondu à ma question concernant vos moyens de ripostes. C'est qui Zézette au juste ?

– C'est ce petit phénomène... regardez comme il est réjoui de me retrouver ! et j'exhibai dans le creux de ma main une épastroillante veuve noire d'au moins dix millimètres. Son doux ventre de la taille d'un pois étincillait d'un jais taché de marques rouges en forme de quartiers d'orange.

– Jetez cette abomination par la fenêtre où je vous frappe cria la fille épouvantée.

– Comment ! Me débarrasser de ma meilleure copine ! Vous n'y pensez pas ! Regardez donc le beau sablier qu'elle porte sur la face ventrale de l'opisthosome ; elle est belle ma Zézette !

– Balancez cette horreur ou je vous assomme. C'est hideux cette bestiole avec son gros abdomen globuleux. D'après les polars que j'ai lus, c'est mortel... Elle désignait de sa menotte soignée le voyou qui gémissait.

– Elle ne vous piquera pas car elle est apprivoisée. Vous savez, les latrodectes femelles sont très affectueux... Elle vient des U.S.A.

– La veuve noire ne massacre-t-elle pas le mâle sitôt après les noces ?

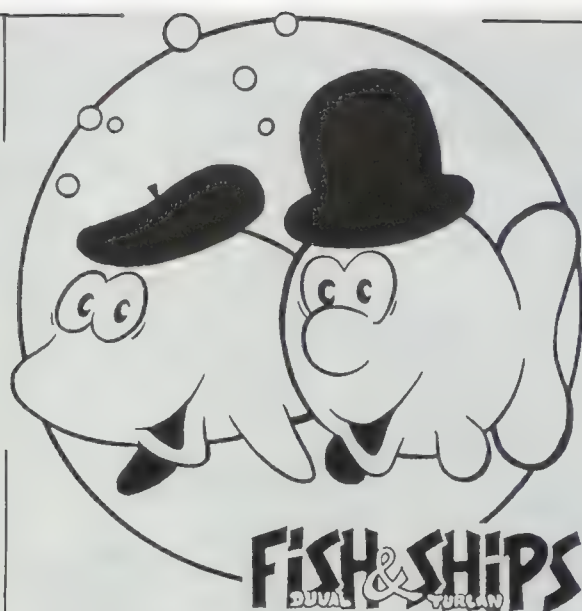
– Exact, elle boulotte aussi les tarentules et les scorpions et peut tuer un chameau ou un cheval.

Le piqué se mit à beugler, réclamant un toubib.

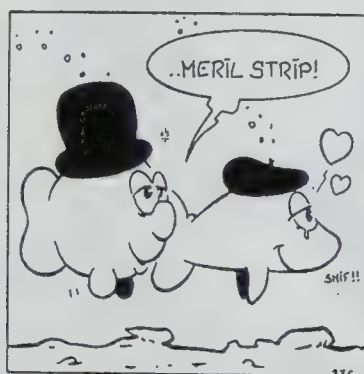
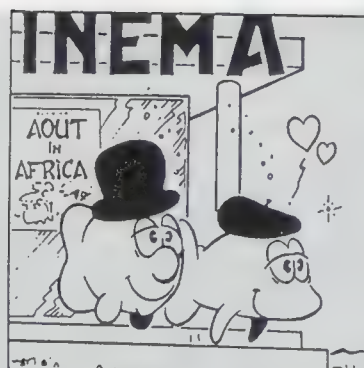
– Par contre c'est extrêmement propre. Elle ne touche jamais à un cadavre et surtout, surtout elle porte bonheur. Je ne parlerai pas des vertus curatives des araignées...

– Vous ne me convaincrez pas. Ces animaux me répugnent.

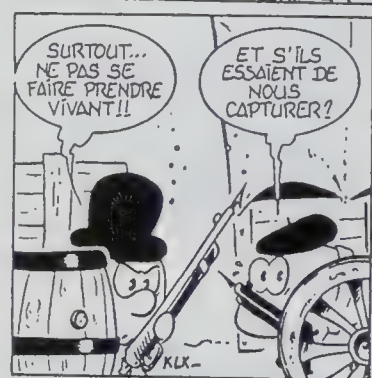




2 strips
parmi les
300
réalisés par
nos amis
Frédéric DUVAL
et
Luc TURLAN
à suivre



1



2

– Tenez, au XV^e siècle, le révérent T. Mouffet écrivait « Leur peau douce, lisse, polie et nette surpasse en suavité celle de nos plus tendres jouvencelles et de nos plus mignonnes catins. Elles ont des doigts que leur envieraient nos vierges les plus belles, longs, minces, ronds et d'une si exquise sensibilité que nulle créature au monde ne saurait sur ce point rivaliser avec elles ».

– Elles me filent la chair de poule...

– Ils sont nombreux ceux qui les haïssent, j'ai lu quelque part que l'intrépide Bowers, explorateur du pôle en avait une sainte peur. Pourtant, un petit nombre les adore. Réaumur connaissait une française qui les attrapait pour les manger, les trouvant succulentes. Une autre les gobait en leur trouvant un goût de noisette. L'astronome Lalande en raffolait...

– C'était pousser l'amour un peu loin. Vous ne m'avez pas gagné à leur cause. Pour la dernière fois je vous demande de vous séparer de votre venimeuse amie...

– Phobie commune ! Tout bébé, une araignée a dû se balader sur votre minois et incapable de la chasser vous avez hurlé. Maman accourut et ne voyant rien retourner à ses occupations. Vous

recevez régulièrement la visite de l'animal. Voilà l'explication...

– Phobie ! Phobie ! La bestiole est dangereuse, elle a piqué cette crapule...

– Elle vous a sauvé du viol. Elle a choisi le camp de la justice. Ne niez pas sa bonté, son intelligence.

La micheline couina un bon moment avant de stopper. Nous étions enfin à D. Zézette allait voir la mer pour la première fois. Nos deux loulous ne bronchaient plus, redoutant une nouvelle intervention de Zézette que j'avais replacée dans mon sac, au-dessus des tracts anti-flics.

Le hollandais butor refusa de nous accompagner à l'hosto et se tailla en boitillant. Je sermonnai le piqué en le menaçant de représailles s'il me dénonçait comme propriétaire de veuve noire. J'expliquai l'accident au toubib par le fait qu'à D., on déchargeait quotidiennement des régimes de bananes du Vénézuéla. La venimeuse arachnide avait traversé l'Atlantique planquée entre les fruits au fonds de la cale d'un navire puis s'était réfugiée au chaud dans la micheline, la gare touchant le port de commerce. Elle avait fait l'aller-retour Paris en deuxième

classe non-fumeurs. En se réveillant elle blessait le pauvre bougre qui tremblait à présent.

Le morticole avala l'explication, me félicita de mes connaissances, ne s'inquiéta du sort de l'insecte, m'assura que l'affreux court sur pattes s'en sortirait sans gros problèmes.

La jolie brunette pouffait en m'écoutant baratiner. Elle m'avait suivi pour « voir » comment j'allais me tirer d'affaire. J'avais abandonné provisoirement Zézette avec mon sac à la consigne automatique, ce qui la détermina à accepter une invitation à déjeuner dans un bistrot du vieux port.

Dans l'avenue qu'on remontait, au milieu de la brume qui s'effiloçait se dressa un long bâtiment aux murs recouverts de carreaux blancs. On aurait cru une grandiose pissotière. Au-dessus d'un étroit portail des lettres bleues annonçaient : « Hôtel de Police ».

– Architecte : Jacob Delafon, ricanai-je

– Mon premier poste répondit-elle.

– Adieu Zézette.

Adieu tracts...

Le train de plaisir vous a été fatal.

– Que marmonnez-vous ?

– Un constat d'ingratitude... chère fonctionnaire de la force publique.

FIN

HAIR CHIC

2, boulevard de Verdun - 76200 DIEPPE
Tél. : 35 84 28 56

COIFFERIE - NEUVILLE

Place Henri Dunant - 76370 NEUVILLE-LÈS-DIEPPE
Tél. : 35 84 54 40

ATELIER DE COIFFURE

Rue d'Ecosse - 76200 DIEPPE
Tél. : 35 82 54 11

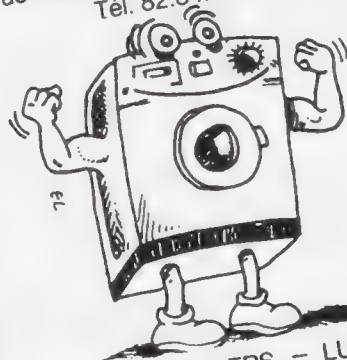


BouTel

MAGASIN ELECTRICITÉ

Daniel LEMIRE

Successeur Magasin Verbeke
45, rue Saint Jacques - 76200 DIEPPE
Tél. 82.84.84



APPAREILS MENAGERS - LUSTRIERIE
APPAREILLAGE ELECTRIQUE
DEPOSITAIRE :
VEDETTE - HOOVER
SAUTER - SIEMENS

RESTAURANT
BRASSERIE

Bar de Rouen

3, rue du Faubourg de la Barre
(au bas de la
côte de Rouen)
76200 DIEPPE
Tél. 84.73.50



PLAT
DU JOUR

Réservation
possible



RESTAURANT LES ECAMIAS

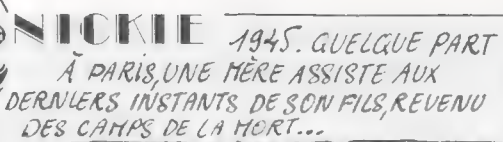
129, quai Henri IV
76200 DIEPPE
35 84 67 67

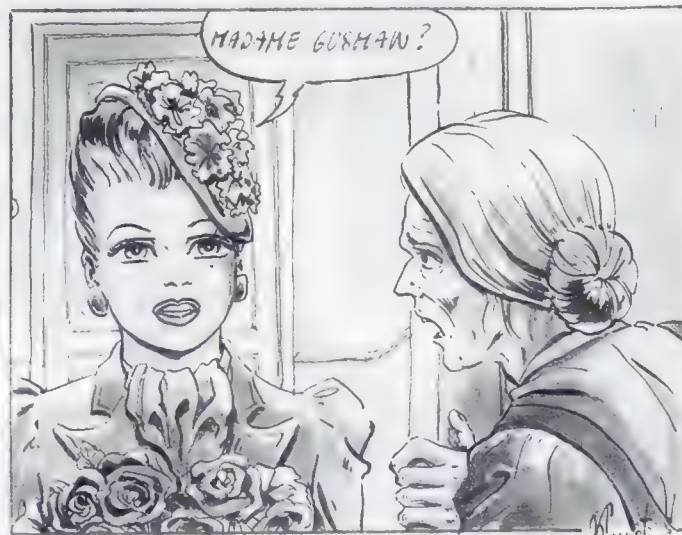
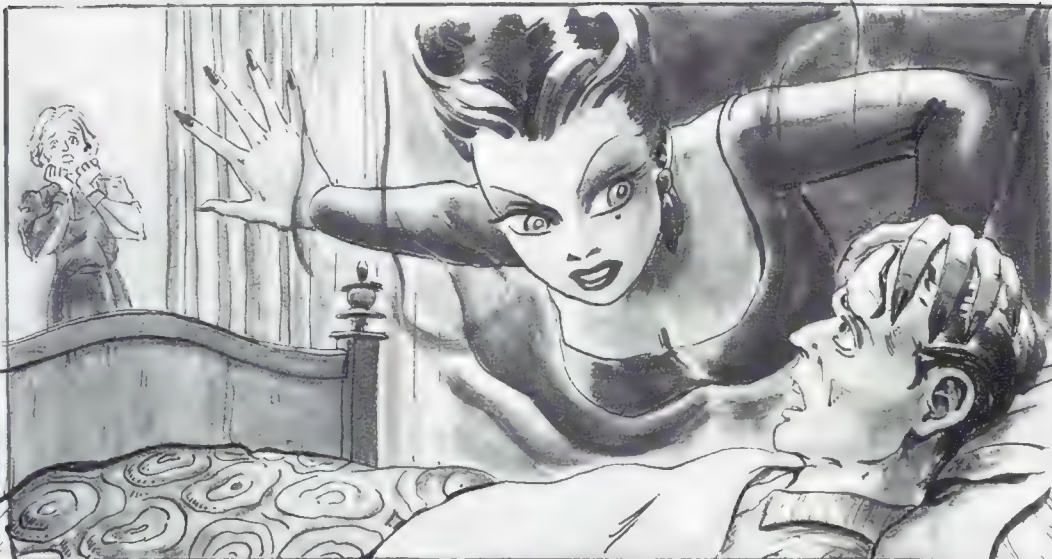
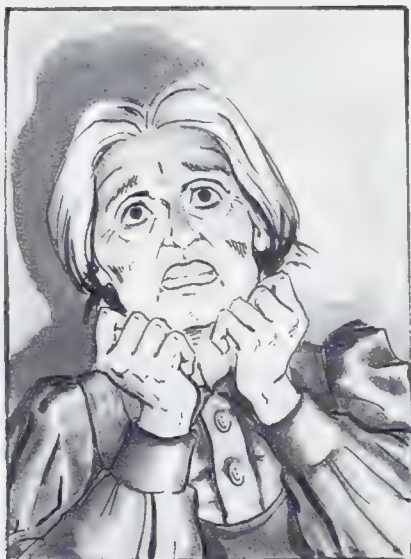


LE
JOURNAL
DE
LA
RÉGION

les INFORMATIONS la vigie dieppoises

MARDI — VENDREDI





MADAME GUSHAN REFERMA LA PORTE SUR NICKIE. NICKIE RESTA DÉCONCERTÉE SUR LE SEUIL. LE LENDEMAIN, ELLE APPRIT DANS LE JOURNAL QUE CELUI QUI L'ATTENDAIT ÉTAIT MORT.



ELLE S'EXPLIQUA ALORS L'ATTITUDE DE LA MÈRE. ELLE VOULUT SE RENDRE, MALGRÉ CELA, AUX OBÈQUES DU JEUNE HOMME.

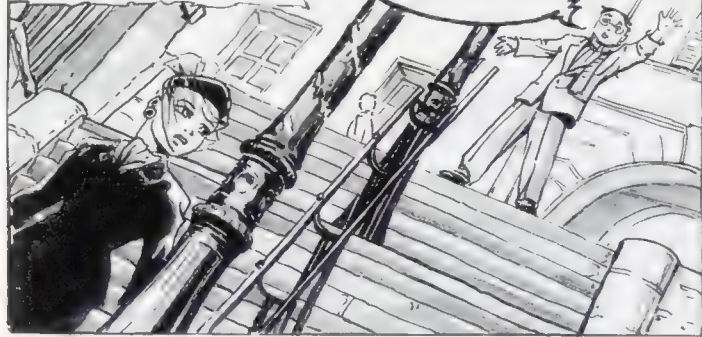


NICKIE SONGEAIT À LA DISPARITION DES AUTRES LETTRES QUI LUI AVAIT ÉTÉ ADRESSÉES. LAURA GUSHAN, MUEITE, RÉSTAINT ANÉANTIE PAR LA MORT ÉTRANGE DE SON FILS.



APRÈS LA CÉRÉMONIE...

MAM'ZELLE!!

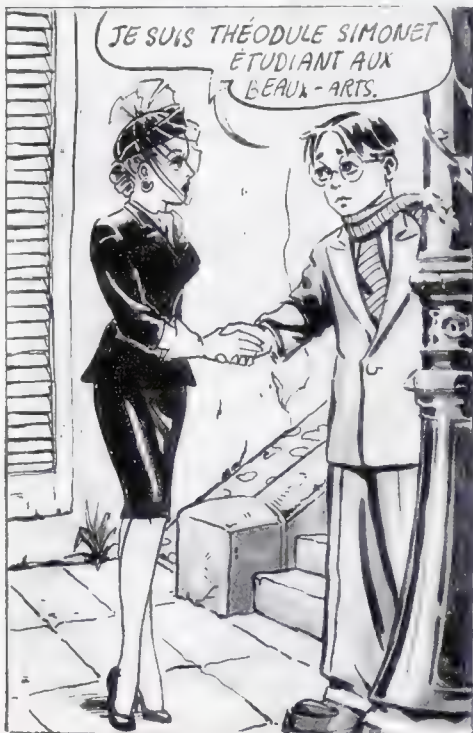


VOUS ÊTES BIEN NICKIE, LE MODÈLE QUE L'ON VOIT SUR LES REVUES DE MODE?

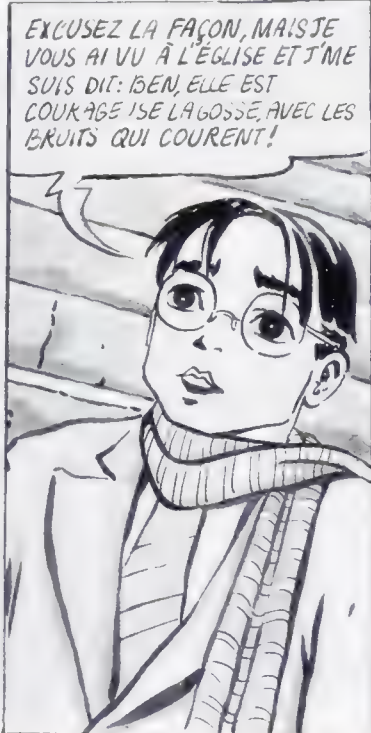
OUI?



JE SUIS THÉODULE SIMONET, ÉTUDIANT AUX BEAUX-ARTS.



EXCUSEZ LA FAÇON, MAIS JE VOUS AI VU À L'ÉGLISE ET ME SUIVANT, BEN, ELLE EST COURAGEUSE LA GOSSE, AVEC LES BRUITS QUI COURENT!



VOUS ÊTES AU COURANT DES VISIONS DE LAURA GUSHAN! TOUT LE QUARTIER NE PARLE QUE DE VOUS!

JE NE COMPRENDS PAS!





HADAME GUSMAN PRÉTEND VOUS AVOIR VU SORTIR D'UNE AFFICHE ET QUE VOUS AVEZ ÉTRANGLÉ SON FISTON. ALORS PENSEZ À CE QU'ON DIT DE LA BELLE NICKIE, MÊME SI LA PAUV'FEMME DÉRAILLE.

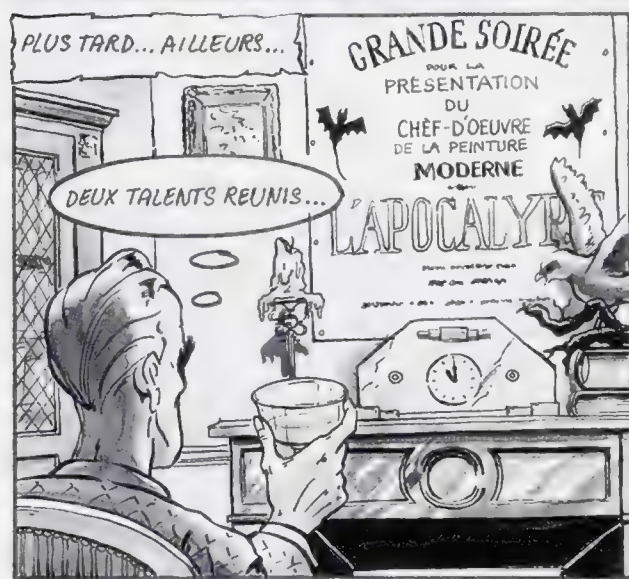
C'EST UNE PLAISANTERIE!



ET PUIS, MONSIEUR, VOUS M'ENNUYEZ. JE VOUS Salue!



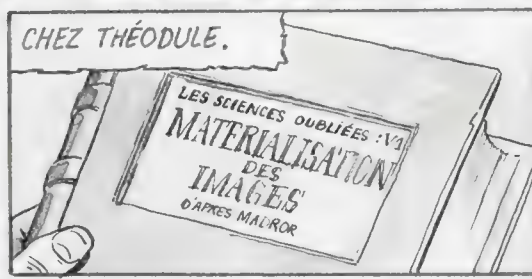
ENTENDU! MAIS SI JE VOUS DIS QUE LA POLICE N'A PU EXPLIQUER LA PRÉSENCE D'ENCRE D'IMPRIMERIE SUR LE COU DU MORT! ON S'EN VA TOUJOURS L'AIR PINCÉ?



PLUS TARD... AILLEURS...

GRANDE SOIRÉE
POUR LA
PRÉSENTATION
DU
CHÈF-D'ŒUVRE
DE LA PEINTURE
MODERNE
L'APOCALYPSE

DEUX TALENTS REUNIS...



CHEZ THÉODULE.

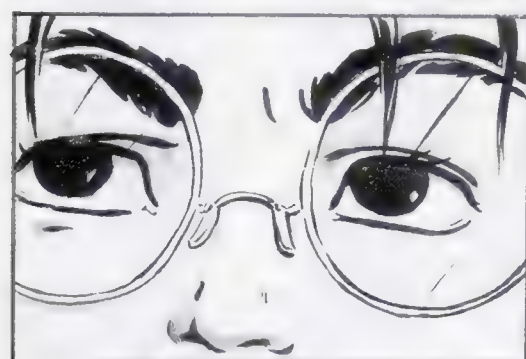
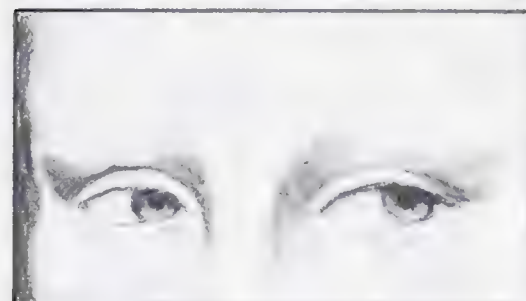


CHEZ NICKIE.

... LES HALLUCINATIONS DE CETTE FEMME N'ONT PAS ÉTÉ PRISES AU SÉRIEUX PAR LA POLICE, LA MORT DE CE JEUNE HOMME N'EST DUE QU'AUX PRIVATIONS SUBIES LORS DE SON EMPRISONNEMENT. TOUTEFOIS, LES VISIONS DE CETTE FEMME NOUS RAPPELLENT UNE HISTOIRE VIEILLE DE 200 ANS. ON RACONTE QU'À CETTE ÉPOQUE, UN SORCIER DU NOM DE MADROR FAISAIT SORTIR...

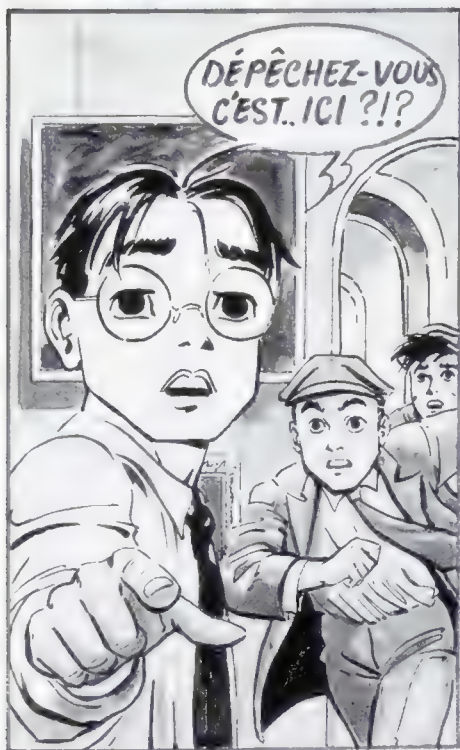
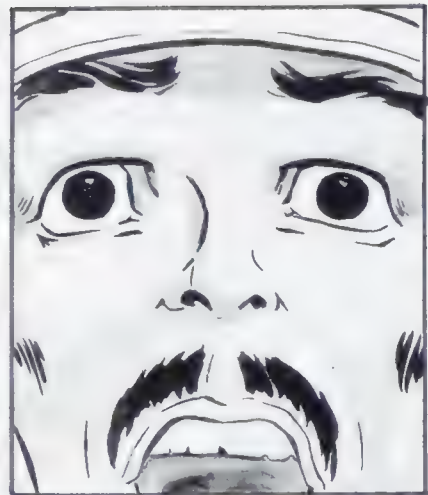
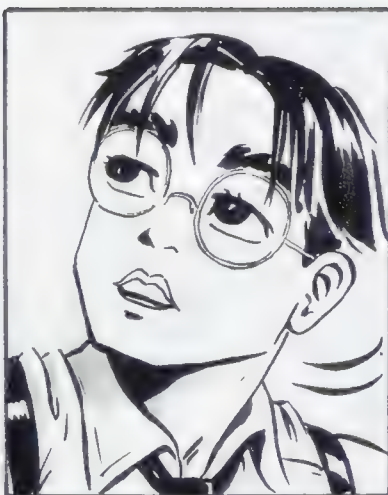


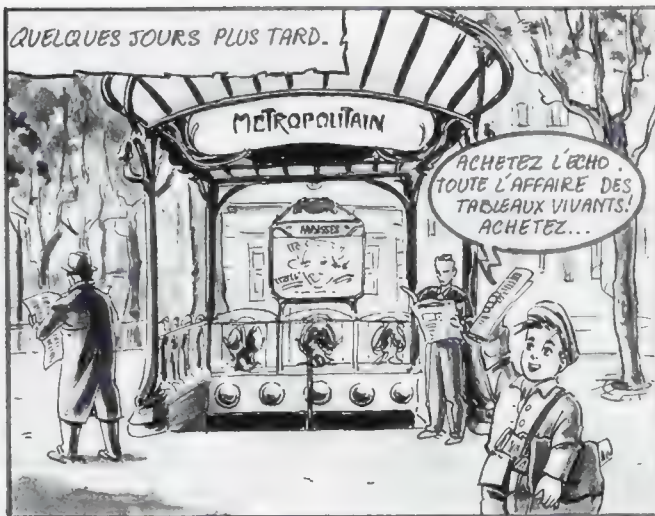
LE LENDEMAIN, AU LOUVRES.



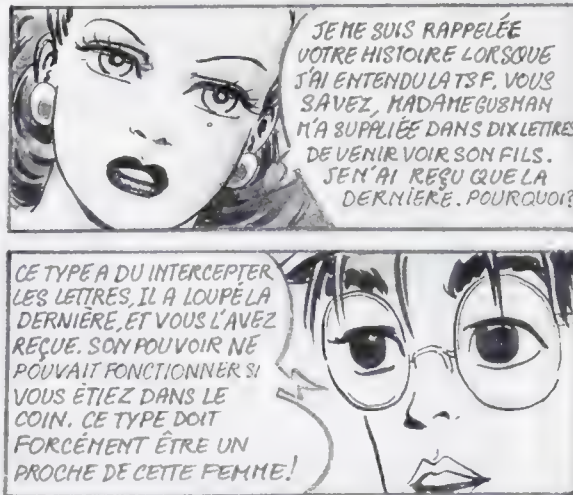
MESDAMES, MESSIEURS, LE MUSÉE VA FERMER!

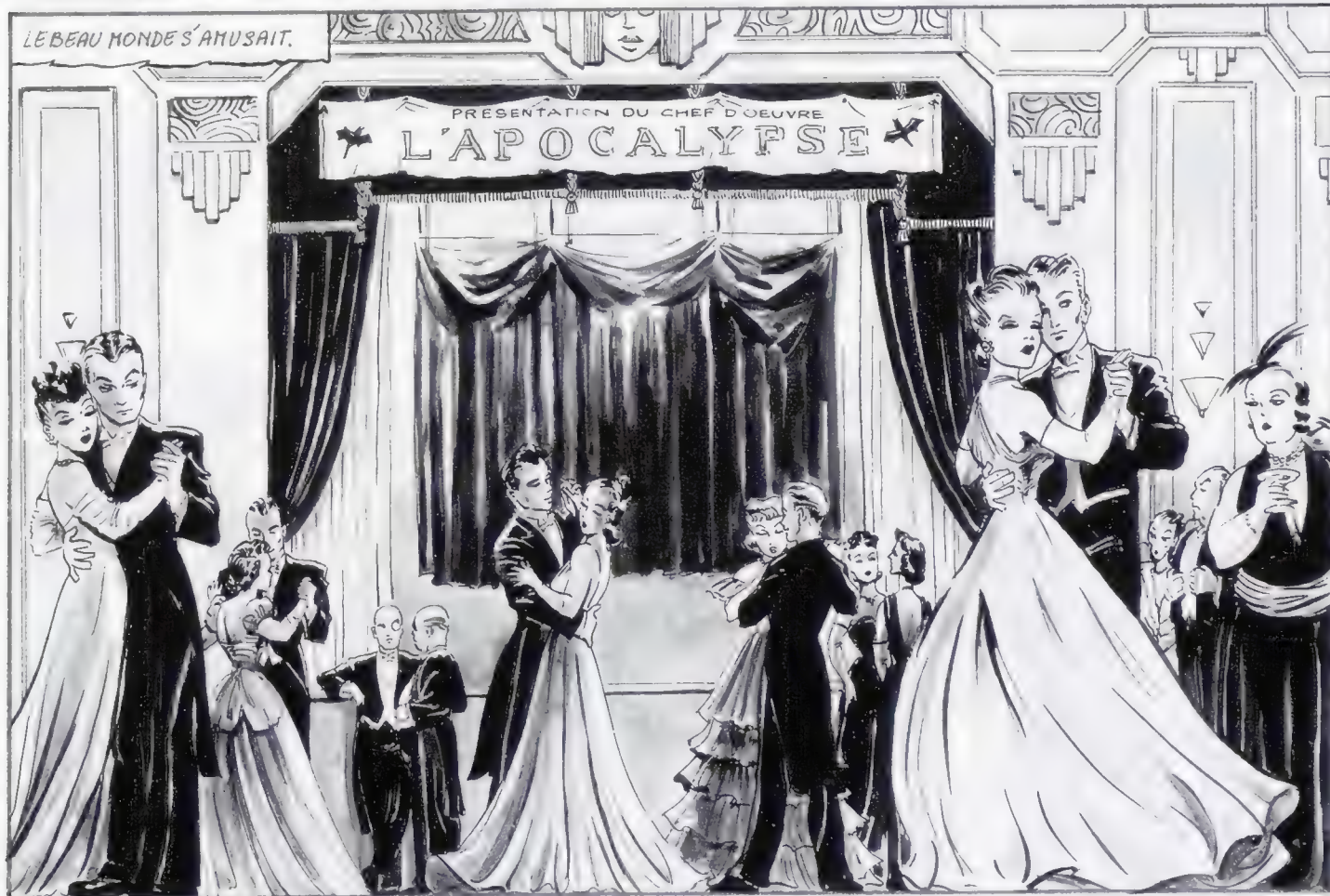
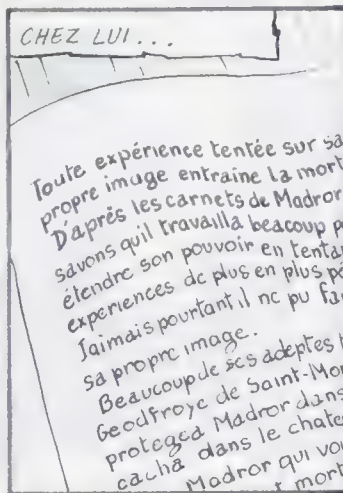
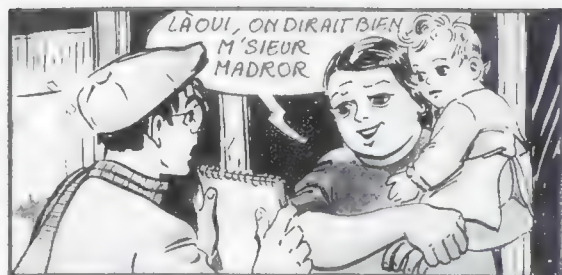
ZUT!

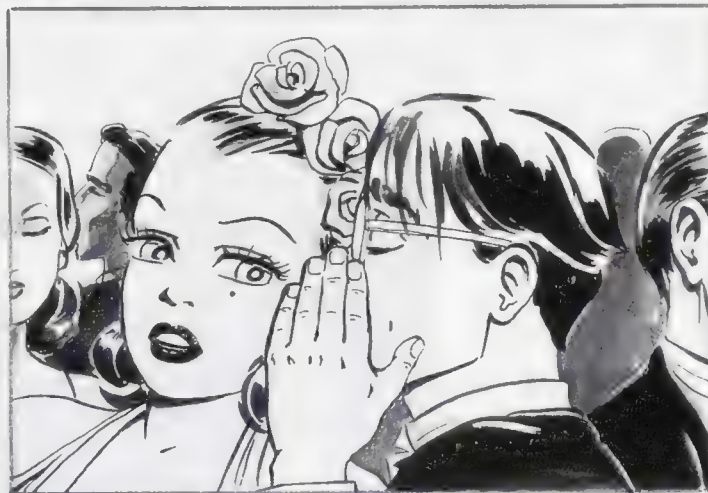




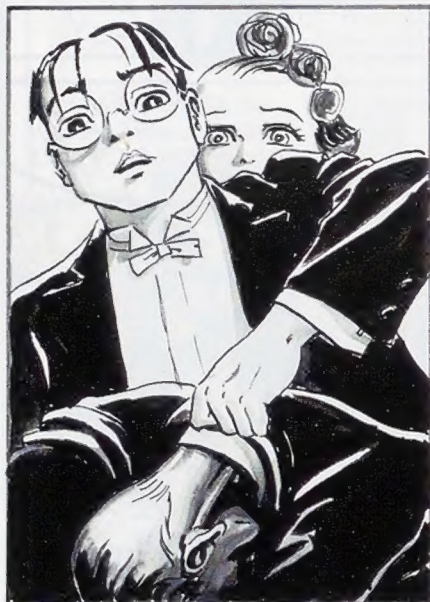
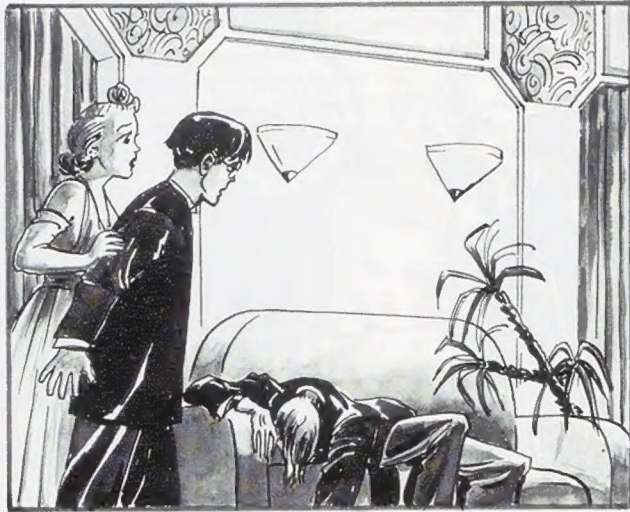
Cette science relève de l'occultisme et ne peut être pratiquée qu'après une initiation, dont les principes nous sont inconnus. Nous connaissons les dangers encourus par les non-initiés qui voulurent tenter l'expérience et qui périrent dans la souffrance. Ce pouvoir étrange dont nous avons perdu toute trace aujourd'hui, avait des limites que même Madror ne pouvait ignorer. La première limite de ce pouvoir est la distance, puisque toute expérience ne peut être efficace au delà de 18 pieds (soit 6m environ). Deuxièmement l'expérience ne peut être réalisée qu'en l'absence de la personne représentée sur la toile où sur tout aut











QUELQUES JOURS APRES CETTE
MYSTERIEUSE AFFAIRE...



Mador serait mort en 1760, pour-
tant on a retrouvé sa trace en 1854
dans le comté de Beaufort où des
paysans racontaient avoir vu les
statues du parc du duc de Beaufort
s'animer et danser au clair de
lune. Le duc de Beaufort se nommait
Pierre Madori, avait été anobli par
Louis-Philippe pour ses loyaux ser-
vices dans l'armée. Il ne s'agissait que
de Mador, l'ennemi de ses cendres.
MADOR EST IMMORTEL

FIN

Nov 1991

alphason



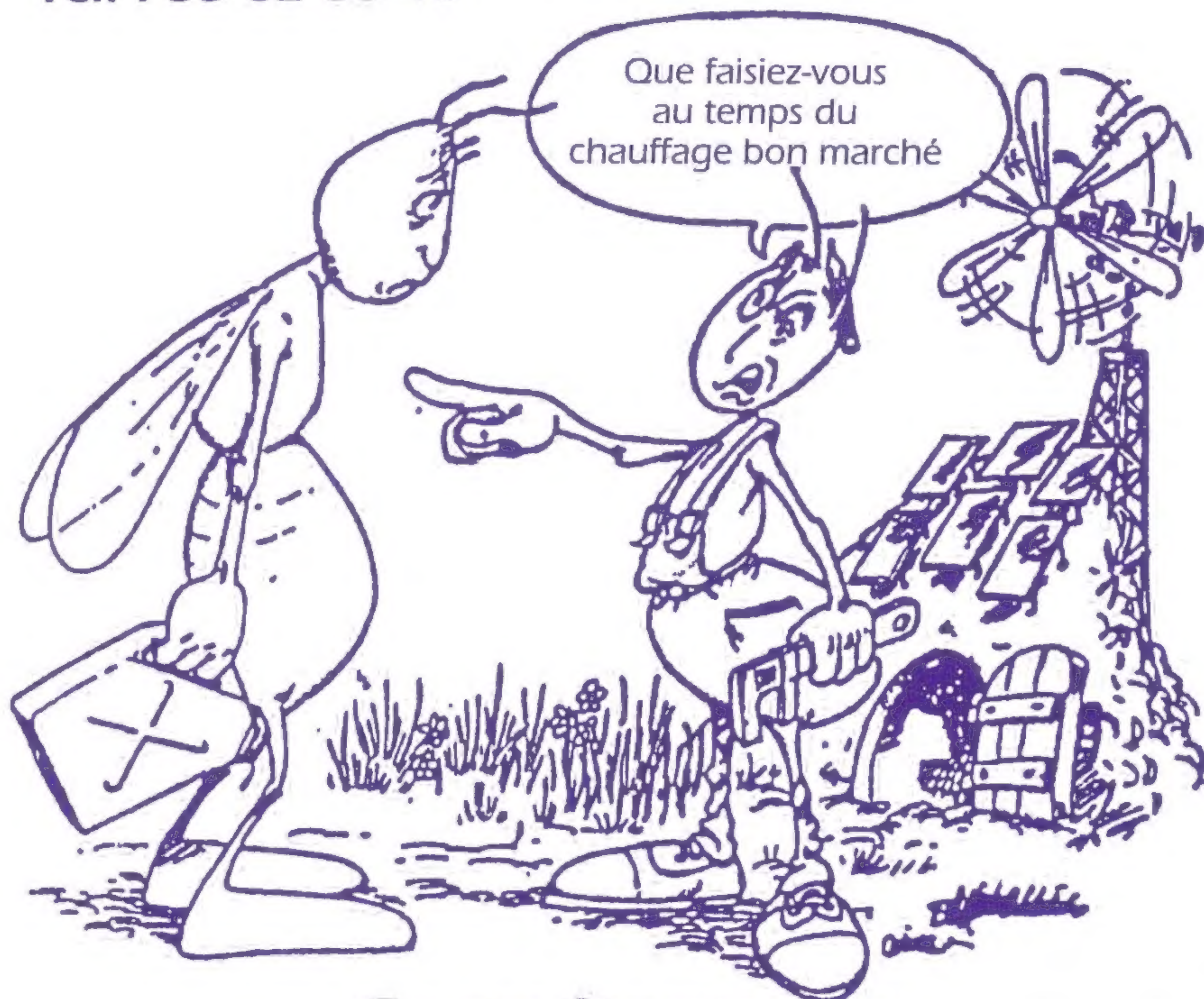
- SONORISATION
JEUX DE LUMIÈRE
- ELECTRONIQUE
COMPOSANTS-KITS
MESURE
- HIFI-VIDÉO
LES PLUS GRANDES
MARQUES
PROFESSIONNELLES
GRAND PUBLIC

1, av. Bénoni Ropert
76200 DIEPPE
Tél. : 35 84 55 80

Ets FOLLIN

34, avenue Vauban - 76200 DIEPPE

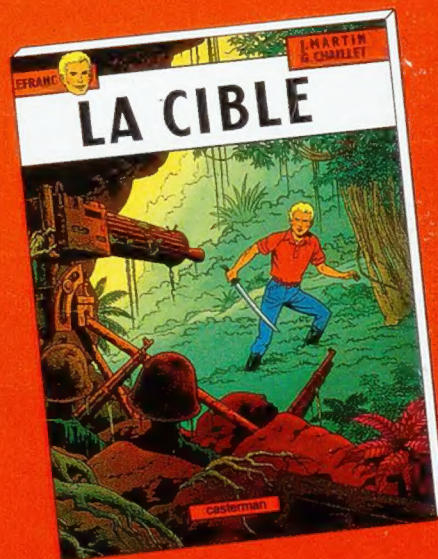
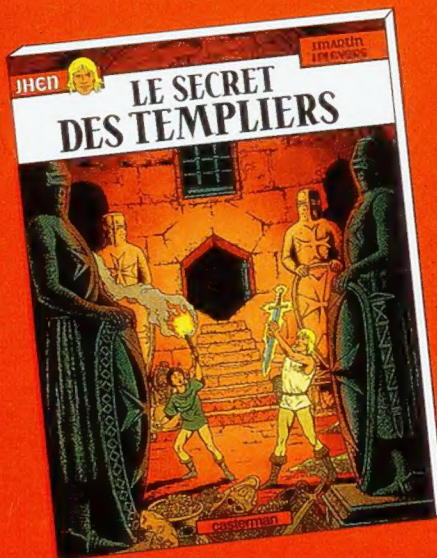
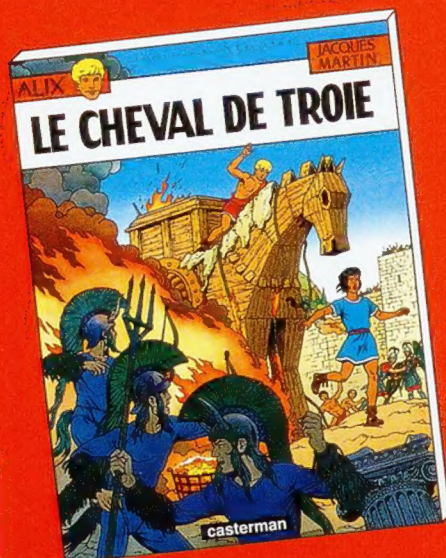
Tél. : 35 82 86 46



**Consultez-nous
pour tous vos projets de chauffage**

Alix, Jhen, Lefranc.

Chaque siècle a ses héros.



casterman